

2012

Le Prix de « L'Engagement Sociétal » de la région Méditerranée

Solidarsport tout en haut de l'affiche de l'univers entrepreneurial de la Région Méditerranée... c'est l'image que l'on gardera d'une soirée de prestige organisée le 25 septembre 2012 par le cabinet Ernst & Young dans le cadre exceptionnel du Château de Crémat sur les hauteurs de Nice.

Ce jour là, lors la cérémonie du « XXe Prix de l'entrepreneur de l'année », Jacques Rémond, président fondateur de l'association y reçoit des mains de Jean Mane, président du jury Méditerranée, élu entrepreneur national de l'année 2011, le diplôme de « l'Engagement Sociétal 2012 » pour la région Méditerranée.

Solidarsport qui réunit, mobilise, dynamise : pareille distinction est une véritable reconnaissance de dimension nationale... deux mois plus tard, l'association est invitée à participer lors de la grande finale au Palais Garnier à Paris.

Quel chemin parcouru !

Année 2012

- **Le Prix de « l'engagement sociétal » région méditerranée.**
- Avec M. Eric Ciotti, président du Conseil Général des Alpes-Maritimes

- Le collège La Bourgade La Trinité.
- Avec M. Philippe Rombi, président d'Arkopharma.
- Jules Romains Nice.
- Avec M. Jean Mane, président du Groupe Mane.
- Lycée Maurice Janetti Saint-Maximin.
- Avec M. Daniel Philippe, président de Schneider Electric,
- Yves Klein La Colle-sur-Loup.
- Villeneuve Fréjus.
- L'Eganaude Biot.
- Avec M. Philippe Brassac, directeur général du Crédit Agricole
Provence Côte-d'Azur.
- Sport et Partage avec l'IEM Rossetti.
- Avec M. Frédéric Touraille, directeur général délégué
du groupe Nice-Matin.
- Dufy Nice.
- Maurois Menton.

- Le 8^e Prix de la Citoyenneté sur l'île Saint-Honorat.
- Avec le Père Abbé Vladimir Gaudrat.

- Jules Verne Cagnes-sur-Mer.
- Daudet Nice.
- Duruy et Risso Nice.
- Les Baous Saint-Jeannet.
- L'Eganaude Biot.
- Avec Mme Anny Courtade, présidente de Locasud.



Le billet

d'Hervé SOMNARD



« Ca, c'était avant... »

La pérennisation avant tout, ne pas chercher à grandir trop vite, éviter « les châteaux en Espagne », avancer sur la pointe des pieds. Faire preuve d'une grande sagesse, d'un réalisme à toutes épreuves. Être cohérent, encore et toujours plus...

Ca, comme le dit une certaine publicité, « Ca, c'était avant... ». Solidarsport redoutait l'excès. Aujourd'hui, l'association toute entière sent frémir une ère nouvelle, un dynamisme inattendu. La base gronde, elle n'a qu'un objectif : faire progresser l'association créée par Jacques Remond.

Un peu comme si ce « Prix de l'engagement sociétal » décerné le 25 septembre dernier au château de Crémât, par le groupe Ernst & Young, à Jacques Remond était devenu un formidable déclencheur. Un fédérateur exceptionnel.

Solidarsport a atteint la majorité, l'association est aujourd'hui devenue une belle et grande histoire écrite par des hommes pour... des hommes.

Cette récompense vous appartient, nous appartient. Elle est la propriété de tous ceux qui, à un moment ou l'autre se sont retrouvés aux côtés de ce « P'tit bonhomme au grand cœur », casquette vissée sur le crâne, magnifique céramique. Superbe challenge d'une jeunesse constamment en mouvement.

Ce mouvement qui permettra à Solidarsport de faire prochainement son entrée dans l'univers nicçois de l'enseignement primaire ou encore de côtoyer, d'apprécier les initiatives lancées par la classe réservée aux Elèves Nouvellement Arrivés en France, les ENAF. Le dynamisme est partout ! Il est surtout dans le regard de ces gamins croisés ici ou là, proposant leur aide afin de participer plus encore à la réussite de telle ou telle journée organisée par l'association dans ce collège ou celui-là. Le regard de ces gamins attentifs, enjoués, heureux, respectueux, est le plus beau, le plus grand de tous les dynamismes, le plus encourageant. Le plus riche aussi ! Merci.

Engagés pour eux !



Jacques Rémond président fondateur de Solidarsport a reçu des mains de Jean Mane le Prix de l'Engagement Sociétal 2012 pour la région Méditerranée, en présence de Frédéric Touraille, Directeur Général Délégué de Nice-Matin

20 ans
Prix de l'Entrepreneur de l'Année

Lauréat du Prix de l'Engagement Sociétal 2012 Région Méditerranée

L'EXPRESS | Ernst & Young



Sommaire

Page 2 : Remise du prix de l'engagement Sociétal le 25 septembre au château de Crémât à Nice.
- « Calligraphie en voyage » au collège Risso à Nice : rencontres avec Patricia Barré et Patricia De Rycke.

Page 3 : L'entrée des tout petits des classes primaires au cœur de la ville de Nice et la richesse des cultures des classes ENAF : deux nouveaux fers de lance de l'action menée par Solidarsport en 7 points.
- Marc Verlay, inspecteur de l'Éducation nationale, des primaires à Nice.
- A la rencontre de Viviane Farrugia, Marie Grimaldi ; Eric Simonnet, Gilles Guillot, Jean-Marc Rabier et Julien Grall. « Les moteurs » de la journée du 7 mai 2013.

Pages 4 et 5 : Les 7 volets de notre action de terrain.

Pages 6 et 7 : Des femmes et des hommes représentatifs de tous les horizons mobilisés autour du Respect : « Ils » font battre le cœur de notre « P'tit Bonhomme ».

Page 8 : Rencontre avec Eric Ciotti, Président du Conseil général des Alpes-Maritimes.

Solidarsport « Prix Méditerranée »

Solidarsport tout en haut de l'affiche de l'univers entrepreneurial de la Région Méditerranéenne.

C'est l'image que l'on retiendra d'une soirée de prestige proposée le 25 septembre dernier, dans le cadre exceptionnel du Château de Crémat, sur les hauteurs de Nice, aux très nombreux entrepreneurs de la région, nommés à la cérémonie du « XXe Prix de l'entrepreneur de l'année 2012 ».

Jacques Rémond, président fondateur de l'Association, y reçut des mains de Jean Mane, président du jury Méditerranée, élu entrepreneur national de l'année 2011, le diplôme de « L'Engagement Sociétal 2012 » pour la région Méditerranéenne.

Ce fut l'occasion pour Jacques Rémond de souligner avec une réelle reconnaissance l'aide apportée par le journal « Nice-Matin », dès la création - le 2 mai 1994 - de l'Association, par Michel Bavastro, alors Président Directeur Général de « Nice-Matin », puis aujourd'hui, dans la continuité par Frédéric Touraille, Directeur Général Délégué et de son équipe.

D'emblée, les efforts de l'association ont été ciblés sur les zones dites sensibles. Avec le Sport comme « outil » afin de faire passer des messages, dresser des passerelles, établir les codes d'un « vivre et agir ensemble ».

Une autre dimension

Après dix-huit années d'existence, Solidarsport a su garder son cap : être un « Lien ».

Mais, depuis 2004, l'association s'est donnée une trajectoire totalement différente, née du partenariat avec l'Inspection académique des Alpes-Maritimes.

En proposant un axe fort, traduit



Sur une année scolaire, près de 5000 élèves sont sensibilisés à la charte du Respect

par une « Charte du Respect » déclinée en 7 points.

Le Respect - de l'autre - de soi - des règles - de l'environnement - d'une parole - d'un engagement - de nos devoirs de citoyen... Bref, le Respect de la vie.

Et l'action de l'association a pris une autre dimension.

1 - Elle ne se limite plus aux quartiers en difficulté, mais porte sur tous les enfants, sans exception. Des élèves des écoles primaires, des maternelles aux collèges et lycéens des établissements difficiles ou privilégiés.

2 - Le sport n'est plus la dominante ; on compte à présent dans l'action de terrain des arts, de la culture, des mathématiques, de l'anglais, du français, du théâtre, de la musique, des Sciences et Vie de la Terre, de l'histoire et géographie, du secourisme... Bref,

tous les outils imaginables pour aider un enfant à se construire.

3 - Avec une règle d'or : l'approche de chacun des projets se fait toujours sous le seul et même angle du respect.

Un lien autour du Respect

Sur une année, Solidarsport réunit aujourd'hui près de 5.000 élèves de 8 à 17 ans autour du Respect.

Pour une mobilisation globale de quelques 900 adultes, représentatifs de tous les horizons de notre société.

Aussi, Jacques Rémond tient-il à donner au « Prix de l'engagement sociétal » la dimension qu'il mérite.

« Ce Prix ne m'appartient pas. Il dépasse un engagement individuel. Il est la récompense d'une équipe, d'un état d'esprit et salue l'émer-

gence de la véritable « Dynamique Sociétale » que symbolise aujourd'hui notre association.

Je tiens à le dédier à toutes les femmes, tous les hommes, tous les jeunes qui écrivent l'histoire de Solidarsport. Ce Prix est le leur ! »

L'état d'esprit, d'une équipe où l'on trouve de grands chefs d'entreprise avec Jean Mane, Président du Groupe Mane et fils ; Frédéric Touraille, Directeur Général Délégué du Groupe « Nice-Matin », Président d'Honneur de Solidarsport ; Anny Courtade, Présidente de la centrale d'achats Locasud ; Philippe Brassac Directeur Général du Crédit Agricole ; Philippe Rombi, Président des laboratoires Arkopharma ; Daniel Philippe, Président de Schneider Automation ; Gérard-Louis Bosio, société Fidaudit, trésorier de Solidarsport ; Eric Marée, Président du direc-

toire de Virbac et Abdel Aïssou, Directeur général délégué du groupe Randstad. Avec le soutien de la Grande Institution, qu'est le Conseil Général des Alpes-Maritimes et son président Eric Ciotti.

Avec le partenariat étroit, qui lie Solidarsport à l'Inspection académique des Alpes-Maritimes autour de Philippe Jourdan et l'engagement des chefs d'établissement, des équipes pédagogiques dans leur merveilleux travail de terrain. Avec l'Abbaye de Lérins et le Père Vladimir Gaudrat qui représentent aujourd'hui le « Grand rendez-vous » de l'année pour les collégiens de notre département.

Avec les responsables du tissu associatif qui se sont portés aux côtés de l'association, les représentants de municipalités, les pompiers du SDIS, les membres de la Fédération Française de Secourisme... toutes celles et tous ceux qui permettent à Solidarsport de grandir.

Le chemin parcouru

1994... 2012 : Il y a dix-huit ans, Solidarsport avait été créée pour lutter contre la violence et les incivilités parmi les jeunes générations. « Aujourd'hui, l'association vise un tout autre objectif et se construit autour d'un réel enjeu de société : celui de notre monde pluri-culturel, où l'homme doit redéfinir des codes, redessiner une éthique, se donner un socle commun de valeurs pour espérer - Un mieux vivre ensemble - confie Jacques Rémond.

Pour relever ce défi, Solidarsport est plus que jamais un « Lien ».

« Un « Lien » qui est devenu inter-générationnel : les adultes engagés y sont devenus des points de repères, pour les futures générations ».

« Calligraphie en voyage » à Rizzo

D'entrée Patricia Barré lance un immense projet sur la table. Tout le contraire d'une pierre qu'elle jettera dans une mare, un lac, un océan. Son océan, à elle, professeur respectable, apprécié par ces élèves nouvellement arrivés en France, c'est avant tout, uniquement d'ailleurs, cette classe ENAF dont elle parle avec passion, émotion, précaution. Cette classe que l'on découvre au collège Rizzo, un établissement niçois géré avec expérience par Gilles Karsenty.

Les ENAF, quelle histoire ! Pour reprendre la phrase d'un président de la cinquième République apprenant son élection.

Les ENAF, quelle - belle - histoire ! Écoutez plutôt Patricia la passionnée, Mme Barré parfois maman de ces élèves en quête de repères

comme l'affirme d'ailleurs Fernando, Cap Verdien de 18 ans arrivé en France il y a quatre ans : « Il existe entre Mme Barré et moi, une vraie relation entre une mère et son fils. Tout ce que propose Mme Barré est pour notre bien... »

Exceptionnelle Patricia Barré ? Certainement pas. Cette petite jeune femme blonde aux cheveux courts et au contraire un modèle d'humilité, d'efficacité, de disponibilité.

Et ce fameux projet initié par Patricia Barré et Patricia De Rycke, professeur d'arts plastiques à Rizzo ? « Ce projet « Calligraphie en voyage » utilisera les alphabets des origines de chaque élève, la variété des écritures seront mis au service de deux mots : Respect et Solidarsport... » Respect et Solidarsport seront donc déclinés notam-



ment en arménien, indien, chinois, arabe, thaïlandais, capverdien, philippin... L'intégration est désormais leur confidente, leur amie, leur référence, leur raison d'être Patricia Barré, la meilleure des guides dans un univers qui a très souvent - trop souvent - perdu repères, sagesse, vérité, crédibilité. Il est encore long le chemin qui mène au respect, à la solidarité... pour tous.

« Rester dans la créativité... »

Patricia De Rycke, cette séduisante jeune femme aux cheveux châtains, mi-longs est une artiste. Professeur d'Arts Plastiques au collège Rizzo depuis maintenant un septennat, elle est constamment à la recherche de créativité.

Originaire de la région grenobloise, Patricia De Rycke est responsable des élèves de sixième, cinquième, quatrième et troisième, pas toujours facile. Elle raconte les premiers pas de cette « Calligraphie en voyage » qui « envahira » tous les espaces libres du collège Rizzo en juin prochain.

« Au départ, j'ai vraiment été séduite par un projet du Conseil général des Alpes-Maritimes sur la connaissance de la calligraphie chinoise. Cette initiative avait pour cadre le Musée des Arts Asiatiques de Nice... »



Bref, c'est l'histoire d'un ressenti, presque d'un coup de foudre... Patricia De Rycke poursuit : « Je me suis très vite dit qu'une seule classe du collège pouvait travailler sur la calligraphie : les élèves nouvellement arrivés en France (ENAF). Eux seuls pouvaient être concernés par cette calligraphie en voyage. Ils apporteraient leur culture dans cette exposition... »

C'est pour cette raison et aucune autre que cette fois encore, l'aventure de la calligraphie, la vie, les émotions, les messages qu'elle

apporte seront dans tous les esprits dès ce premier mois de l'année 2013, au collège Rizzo.

Des œuvres forcément dépendantes des frasques et caprices de la lumière. Des cris du cœur lancés par ces élèves du monde ».

« L'objectif premier reste l'expression mais aussi le mélange de sens linguistique et du sens plastique... » affirme Patricia De Rycke, affichant un joli sourire traducteur inattendu d'une image qu'elle n'oublie jamais.

« Un jour à Shanghai, j'ai vu un vieux monsieur se promener dans la ville à proximité d'un court d'eau. Avec un immense pinceau, il peignait avec de l'eau... Ses œuvres s'effaçaient au fur et à mesure devant lui, devant ses pas. J'ai trouvé cela très beau... »

L'éphémère fait rêver !

Eric Ciotti : « Solidarsport a su fédérer, convaincre... »

Dans une longue et très complète interview, Eric Ciotti, président du Conseil général des Alpes-Maritimes, confirme sans la moindre hésitation, le soutien de l'institution qu'il préside en faveur de Solidarsport. Insistant sur l'efficacité des actions conduites auprès de la jeunesse, M. Ciotti, revient très volontiers sur l'importance des différentes déclinaisons de la notion de respect, de solidarité sans cesse proposées, inculquées aux élèves des nombreux établissements scolaires des Alpes-Maritimes...

Votre avis sur l'association Solidarsport ?

Le principe même d'organiser des activités pédagogiques, civiques, citoyennes et non moins ludiques autour d'une Charte du Respect pour des jeunes est tout à fait louable et je salue personnellement cette initiative d'envergure départementale que je soutiens avec ferveur depuis de nombreuses années.

Votre engagement en tant que membre du Comité de Haut Parrainage ?

Lorsque Jacques REMOND m'a proposé d'intégrer le CHP, j'ai tout de suite accepté car il me semble essentiel qu'une collectivité départementale puisse marquer son engagement aux côtés d'actions solidaires exemplaires développées par le tissu associatif local. Solidarsport faisant partie des structures dynamiques qui obtiennent des résultats immédiats dans le cadre de la cohésion sociale et du respect d'autrui chez les jeunes.

La présence à vos côtés de grands chefs d'entreprise ?

Il est effectivement important que la sphère économique soit aussi investie dans une telle démarche et je me réjouis que nous puissions partager tous ensemble, représentants de l'Etat, des collectivités territoriales, du monde de l'entreprise, des valeurs communes de partage et

d'échange avec les adolescents.

Le parrainage de Nice-Matin ?

Il est primordial ! La presse locale permet de faire perdurer les événements organisés par Solidarsport en irriguant de son support écrit les établissements scolaires et les familles. Et puis les jeunes engagés dans cette aventure peuvent ainsi conserver une trace de leurs exploits et le montrer à leurs proches en mettant en exergue leur engagement. C'est un vecteur essentiel de diffusion des valeurs de l'action.

Votre rôle de Grand Institutionnel ?

Au-delà du soutien moral, l'assemblée départementale soutient financièrement les activités de Solidarsport.

L'originalité de Solidarsport ?

La teneur de son action qui porte sur des projets articulés autour du sport, des arts ou de la culture et qui est déclinée à chaque fois sur le thème du respect, avec la mise en place d'une charte basée sur 7 principes fondamentaux de respect qui sont au centre du travail des personnes de l'association dans leur rapport avec les jeunes générations.

Sa force ?

Au-delà du dynamisme de son Président, c'est d'avoir su fédérer et convaincre les institutionnels, comme les opérateurs proches du terrain, à savoir les chefs d'établissement et leurs équipes de vie scolaire et pédagogiques.

Les collèges étant placés sous l'autorité du Conseil général, selon quel « plus » Solidarsport leur apporte-t-il ?

L'association permet, notamment, de développer des échanges entre les établissements.

Vous vous êtes spécialement déplacé sur le terrain, pour partager plusieurs « Journées du Respect ».



Eric Ciotti au stade Bob Remond à Nice, lors d'une journée du Respect

qu'en avez-vous retiré, qu'avez-vous noté ?

L'esprit d'équipe qui se dégage, d'identité à son propre collège, de solidarité et bien sûr de partage avec l'autre. Ce sont, je le pense sincèrement, des expériences qui restent gravées dans les mémoires des adolescents.

Une de ces actions vous a-t-elle, particulièrement marqué ?

Je pense entre autre à la rencontre entre les collégiens d'Antoine Rizzo et Victor Duruy au stade Bob Remond où nos jeunes se sont investis dans de nombreux ateliers articulés autour de différentes disciplines scolaires avec toujours cette formidable toile de fond accès sur la notion du Respect. La transdisciplinarité abordée était, qui plus est, complétée par l'animation apportée par les représentants d'associations partenaires dont l'action est également soutenue par le Conseil général des Alpes-Maritimes : APPESE (Association pour la promotion de la prévention et de l'économie sociale en Europe), APED (Association de parents d'enfants déficients), l'Association des paralysés de France, La Semeuse. C'est un bel exemple de pleine réussite !

La Charte du Respect de Solidarsport est déclinée sur 7 valeurs, dans quel ordre les placez-vous ?

Comme elles sont présentées aux jeunes, cela me convient parfaitement : « Le respect de l'autre, de soi, des règles, de l'environnement, d'une parole, d'un engagement, de nos devoirs de citoyens. Tout simplement, le respect de la vie. »

Pourquoi donnez-vous priorité aux trois premières valeurs ?

Parce que pour se respecter soi-même il faut d'abord respecter les autres et que pour se faire, il convient de respecter les règles communément édictées et acceptées. Je suis très fortement attaché aux valeurs déclinées par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789 et tout particulière-

ment celles précisées dans son article 4 et qui sont reprises dans la charte de Solidarsport : « La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits ».

L'action menée par Solidarsport dans les Alpes-Maritimes, fait de notre département un modèle en France dans la lutte contre les incivilités chez les jeunes ; cet exemple mériterait-il d'être repris ?

Tout ce qui renforce le civisme doit être repris et amplifié. J'y suis bien sûr extrêmement favorable et je reste disponible pour témoigner des acquis azuréens.

De quelle manière ?

Je laisse aux dirigeants de Solidarsport le soin d'imaginer la procédure !

Peut-on imaginer, un jour, élargir dans tout le 06 l'action de Solidarsport à tous les établissements scolaires, écoles primaires, collèges, lycées ?

Pourquoi pas, mais je reste convaincu que la réussite d'une telle action ne peut qu'être conditionnée sur la base du volontariat des équipes d'encadrement des établissements publics, comme privés.

Comment y parvenir ?

C'est le travail de l'équipe d'animation de Solidarsport d'aller rencontrer les chefs d'établissement pour leur présenter leurs projets. Mais n'oublions pas que d'ores et déjà plus de 5 000 élèves et donc plus de 10 % des collégiens du département participent aux rencontres Solidarsport. Avec le cross de l'UNSS et bien entendu les Voyages de la Mémoire, je pense que c'est une des actions soutenues, par le Conseil général des Alpes-Maritimes, des plus emblématiques en nombre de personnes concernées et en qualité de rendu citoyen. Faire de la notion de Respect

un cheval de bataille pour notre monde actuel est-il fondamental selon vous ?

J'en suis depuis toujours profondément convaincu et j'ai été très fier d'apprendre que nos Conseillers généraux jeunes du mandat 2010-2012 avaient choisi de s'investir autour de la notion et des valeurs du Respect. Ils ont travaillé d'arrache pieds pendant deux années pour construire un spectacle vivant de très grande qualité qui a été joué sur scène devant leurs pairs au conservatoire régional de Nice en juin dernier. L'éloquence de la chorégraphie orchestrée par la compagnie de danse Hervé Koubl, la profondeur des textes de slam inspirés par la compagnie de théâtre Miranda et la justesse des décors préparés avec l'association Surikate vidéo concept, servira d'appui au cours d'instruction civique grâce au DVD qui sera très prochainement diffusé dans tous les collèges des Alpes-Maritimes et dont la sortie est très attendue.

quel conseil donneriez-vous à notre jeunesse qui doute de demain ?

S'ils en ont l'opportunité, de voyager, mais surtout d'algèser leurs sens pour découvrir le monde autour d'eux, de s'investir dans des actions de solidarité, d'entraide pour réellement prendre conscience de la valeur de son prochain ; et ainsi relativiser son propre mal être, ses propres doutes car il y a toujours bien plus malheureux que soit et surtout tellement de richesse humaine autour de soit qu'il suffit de chercher un peu et d'y puiser toute l'énergie nécessaire pour retrouver espoir et envie d'entreprendre...

Le devenir de Solidarsport ?

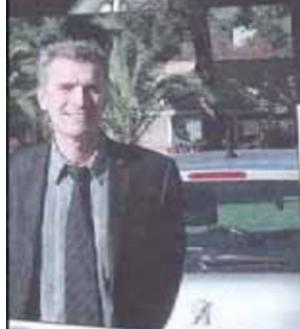
Il est entre vos mains.

Solidarsport,
314, route de Grenoble,
06200 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.free.fr>









Une première de haute tenue

C'est fait : le collège de La Bourgade, à La Trinité, s'est engagé dans la dynamique des Journées du respect proposées par Solidarsport. Cela a eu lieu le 13 janvier 2012, dans le cadre du magnifique gymnase, à deux pas de l'établissement scolaire. Là, durant toute la journée, 290 élèves de 6^e et des écoles primaires avoisinantes (La Plana, le Chêne vert, Delahaye, Le Pelletier, Victor-Assis) se sont retrouvés autour de différents ateliers dédiés au respect. Le tout dans un état d'esprit exemplaire symbolisé par notre photo de « une » (ci-contre) qui montre les « grands » de 6^e d'une équipe s'effaçant pour laisser à la plus petite d'entre eux – une camarade de CM2 – le soin de confectionner le traditionnel puzzle du petit bonhomme au cœur sous le bras, emblème de Solidarsport. Une organisation orchestrée de main de maître par Elisabeth Lepage (principale), Eric Muller (adjoint), Didier Biagi (gestionnaire), avec le concours du service des sports du Sivom du Val de Banquière, dirigé par Philippe Alliaume. Saluons la présence de très nombreuses personnalités lors de la remise des récompenses (ci-dessous et en page 3), qui ont joué le jeu à fond en apposant à leur tour une pièce de puzzle sur le grand visuel final. Tout un symbole (dernière page).

Collège La Bourgade

La Trinité



« Les Journées du respect, un engagement très fort »

Philippe Rombi, président du directoire des Laboratoires Arkopharma, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

« Lorsque nous avons rencontré Jacques Rémond, président de Solidarsport lors d'une présentation à Nice-Matin, il a été difficile de ne pas adhérer. Nous avons également assisté à une Journée du respect. C'est un engagement très fort. Ce que fait Jacques Rémond est à la fois primordial pour tous les élèves qui participent à ces événements, et en même temps très symbolique, notamment avec les actions menées aux côtés des enfants handicapés. »

« Cette notion de respect est très importante »

« La valeur de respect est importante. Nous avons rencontré des professeurs et des proviseurs de collèges réputés difficiles. L'action de Solidarsport est bénéfique. Ce sont des valeurs portées par la direction des Laboratoires Arkopharma, notamment l'intégration des différences. Nous avons en ce sens été séduits par la personnalité de Jacques Rémond. On espère qu'il va continuer longtemps à développer toutes ces valeurs auprès des scolaires. »

« L'action de Solidarsport est bénéfique pour tous les collègues »

« Ces actions nous ont également rapprochés de l'entreprise Schneider Automation. Le 22 mars, une classe du collège Raoul-Dufy a visité le matin les La-

boratoires Arkopharma et, l'après-midi, les locaux de l'entreprise Schneider, le tout dans le cadre de la Semaine de l'Industrie. C'est extrêmement gratifiant de visiter l'outil industriel de ces sites de production. »

Dresser des passerelles avec les élèves

« En tant que grande entreprise, nous avons une responsabilité sociale de dresser des passerelles avec les enfants. Plusieurs visites sont organisées, chaque année, au sein de nos locaux. »

« Nous avons 960 employés, dont 800 personnes en permanence sur ce site. C'est une entreprise familiale. Mon père, le docteur Max Rombi, a fondé Arkopharma il y a trente ans. Nous sommes spécialisés dans la phytothérapie : le traitement des maux quotidiens avec des plantes et des produits d'origine naturelle. Il s'agit majoritairement d'automédication et de compléments alimentaires pour le maintien de la santé. Nous avons trois sites de production : celui de Carros, un autre en Italie

et un en Irlande. En tout, nous avons sept filiales de production, et nous employons 1260 personnes. »



Philippe Rombi, qui a succédé à son père, le docteur Max Rombi, fondateur d'Arkopharma, à la présidence du directoire, s'engage aux côtés d'association touchant de près le domaine de l'enfance, dont Solidarsport, « qui véhicule les mêmes valeurs que celles portées par la direction des Laboratoires Arkopharma ».

Aux côtés d'associations caritatives

Nous avons un partenariat avec l'IFPS, l'Institut de formation pharmacie santé. En tout, près de six cents étudiants effectuent une vingtaine de visites de nos installations chaque année. »

« Les laboratoires Arkopharma

s'investissent également aux côtés de l'association Théodora, qui met en place des visites de clown auprès des enfants malades dans les hôpitaux, notamment à Lénval et L'Archet, à Nice. Une partie de l'argent de la vente du produit Azinc Junior est reversée à l'association. »

« Nous développons la même chose en faveur de la Ligue contre le cancer, à qui nous reversons également une partie de la vente d'un de nos produits, en l'occurrence Tabapass. À l'instar de Solidarsport, ce sont des actions désintéressées, sur lesquelles nous ne communiquons que très peu. »



Solidarsport

Solidarsport,
214, route de Grenoble,
06290 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.free.fr>



Montée en puissance

L'an passé, le collège Jules-Romains avait lancé avec une certaine prudence sa première Journée du respect pour des classes de 6^e turbulentes... Cette fois-ci, jeudi 10 mai, le principal Philippe Vallée a visé plus fort, plus grand : il a voulu associer à 120 de ses collégiens près de 60 élèves des écoles primaires de la Digue 1 et Digue 2 des Français. « Nous avons cette année des élèves hyper-réceptifs, qui accrochent à tous les projets. Cette Journée SolidarSport représente pour nous un réel plaisir, une véritable montée en puissance », explique le responsable de l'établissement du quartier des Moulins. Les enseignantes Marie-Claude Dieulafait et Véronique Vigna se sont engagées avec le même élan. « Nos jeunes bougent et sont sans arrêt en mouvement, mais c'est de leur âge. Ils sont adorables et ont une extraordinaire soif d'apprendre. Ils nous rendent au centuple tout ce qu'on cherche à leur apporter. Pour rien au monde, nous échangerions les places qui sont les nôtres. » Un formidable cri d'amour pour leur métier et ces enfants appartenant à une zone d'éducation prioritaire, sous le dispositif Éclair (École collège lycée ambition innovation réussite). Résultat, Laurence Mosteiro, la grande coordinatrice de cette journée, s'est régalée. Nous aussi.

Collège Jules-Romains



« S'inscrire dans le temps »

Jean Mane, président du groupe Mane, au Bar-sur-Loup, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

S'il est une palme toute particulière que nous souhaitons dédier à un grand chef d'entreprise pour son implication depuis dixsept ans aux côtés de Solidarsport, c'est à Jean Mane. Signe du destin pour cet encart réservé au collège Jules-Romains de Nice... Le 13 avril 2006, dans le salon d'honneur de Nice-Matin, c'était bien Jean Mane, en duo avec Daniel Herrero qui animait un débat sur le respect face à une cinquantaine d'élèves de 3^e de ce même établissement de la Digue des Français. Qu'importe la lourdeur d'un calendrier et de multiples déplacements à travers le monde, Jean Mane a toujours coché chaque année sur son agenda deux ou trois dates pour notre association.

La force de votre engagement ?
« L'authenticité de Solidarsport. Le discours est vrai, l'action limpide. Tout vise les nouvelles générations, donc l'avenir de notre pays. Apporter mon soutien découle du bon sens : c'est notre métier d'adulte. »

Quel lien entre un chef d'entreprise et l'association ?
« Au niveau du groupe Mane, au-delà de l'excellence de nos produits, ce qui fait la différence, ce sont les valeurs humaines et une éthique. Plus j'avance dans l'existence, plus je me nourris d'enrichissements mutuels, de ce que l'on peut apprendre l'un de l'autre, savoir partager, sans considération. La vie n'est riche que de rencontres. On ne peut les favoriser et les rendre pérennes que sur la base du respect. »

Certaines rencontres vous ont-elles particulièrement marqué ?
« J'ai trois pères spirituels... trois hommes que j'appelle des éclaireurs : un Français, Claude Dehais, un Allemand, Ekkehard Ohm-Shilling, un Japonais, Hiromu Ueno. Pour se construire, chacun de nous a besoin de points de repères, de lumières qui éclairent le chemin. Après, il importe de savoir butiner. »

Votre découverte de Solidarsport ?
« Elle remonte à 1995, grâce à Anny Courtade. Elle m'a parlé de l'association avec beaucoup d'émotion et de conviction. C'est une grande dame, avec une énergie exceptionnelle. C'est une éclaireuse. J'ai été conquis. »

Serez-vous sur l'île Saint-Honorat le 5 juin pour le Prix de la citoyenneté des collégiens ?
« Oui, je tiens à être témoin de ce qu'il se passe. J'irai en matinée. La seule chose qui peut m'en empêcher est la météo et un coup de mer, contrariant le retour en bateau. J'ai des obligations impératives dans l'après-midi pour l'entreprise. »



Jean Mane, ici en compagnie du père Vladimir Gaudrat, était présent sur l'île Saint-Honorat, le 13 mai 2009, lors de la Journée internationale du respect. Ci-dessous aux côtés de Daniel Herrero, le 13 avril 2006 dans le salon d'honneur de Nice-Matin, pour un face à face avec les élèves.

Votre regard sur cette journée ?
« J'ai déjà vécu il y a trois ans, le rendez-vous de 350 ados de 35 nationalités. Il faisait beau, l'air était parfumé et les pins avaient des couleurs changeantes... Tout cela donnait un éclairage spécial aux sourires des enfants et respirait la joie de vivre. Ce moment sur l'île

Comment s'en persuader ?
« C'est une question de bon sens, ce dont nous avons le plus besoin. À quoi bon construire des échafaudages trop sophistiqués, si nous l'oublions. Un arbre n'est fort que s'il se nourrit de solides racines ; notre société, elle, de ses valeurs de base. S'imprégner de cela est primordial pour notre avenir. »

Quel espoir placez-vous en Solidarsport ?

« J'ai d'abord une appréhension : que va-t-il rester demain aux jeunes des moments vécus ? Garderont-ils en mémoire simplement des images agréables ou bien se souviendront-ils de ce qu'on a cherché à leur donner ? Le groupe Mane parraine une fondation en Indonésie qui s'appelle Yayasan Emmanuel. Sa mission est d'apporter une éducation aux orphelins. Son fonctionnement est un modèle pour perpétuer les choses : ceux à qui l'on a tendu la main ont l'obligation, lorsqu'ils sont devenus adultes, de venir enseigner aux plus jeunes qui leur ont succédé. La devise est : tu as reçu, tu dois à ton tour donner et aider

l'association à grandir. Viens nous aider, viens témoigner, viens apporter ta pierre. Si Solidarsport arrive à s'inscrire dans cette dynamique et faire bouler de neige, il peut devenir un éclairer. L'exemple de la classe de 5^e de l'Éganaude, à Biot, qui a restauré des ordinateurs pour des collégiens au Togo est un exemple à suivre, un encouragement. C'est la piste qu'il faut viser pour que l'association prenne toute sa dimension. »

L'avenir de Solidarsport ?

« La première chose est de conforter l'action menée sur notre région. Renforcer les racines de l'arbre pour espérer avoir de plus en plus de feuilles. Cela passe par un engagement toujours plus solide des chefs d'établissement, l'investissement des équipes pédagogiques, l'élargissement des grands partenaires. Une poussée collective. »

Le plus difficile ?

« S'inscrire dans le temps et donner à l'association une pérennité. »

Jacques REMOND.



En compétition internationale

Le groupe Mane, fleuron de l'industrie aromatique grassoise, compte 3 300 personnes pour 50 implantations dans 30 pays. Les parfums et les arômes Mane se retrouvent dans les produits alimentaires et cosmétiques les plus quotidiens, mais aussi dans les grandes créations de la parfumerie de luxe. Ce groupe international, fondé en 1871 par Victor Mane sur les berges du Loup, est dirigé depuis le 3 janvier 1995 par son arrière-petit-fils Jean Mane. Jean Mane a été élu le 27 septembre dernier meilleur entrepreneur de l'année pour la région Paca. Le 10 octobre à Paris, il est devenu le n° 1 français. Le 8 juin, il briguera à Monaco le sacre du *World Entrepreneur of the Year*. Il aura 20 minutes pour convaincre un jury de huit représentants internationaux. Face à lui, 51 autres concurrents défendent les couleurs d'autant de pays. « C'est le 3^e étage de la fusée, dit-il dans la plus grande sérénité. Ma formation de chimiste m'a appris à tout relativiser et garder les pieds sur Terre. » Mais une chose est sûre : « J'y mettrai tout mon cœur, comme dans tout ce que je fais. » Le 9 juin, le lendemain, on connaîtra le vainqueur. « Il n'y en aura qu'un. » Si au gala de la soirée, un air de Deep Purple⁽¹⁾ résonne sur la Principauté, Jean Mane sera propulsé sur le toit du monde... C'est la musique qu'il a choisie. Solidarsport en a déjà fait la chanson mascotte de son petit bonhomme au cœur sous le bras. Bonne chance et merci, nous sommes tous derrière vous !

(1) Deep Purple est un groupe de hard rock britannique.



Solidarsport

Solidarsport,
114, route de Grenoble,
06200 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.fna.fr>



Main dans la main

Ils auront toujours, et c'est très bien ainsi – c'est même une chance pour tous – la solidarité en commun. La solidarité, le sport et le partage. Superbe programme. Une vraie leçon de vie entre ces jeunes gens handicapés et leurs amis valides. C'était le mardi 15 mai au stade Charles-Ehrmann à Nice. Tous unis, main dans la main un jour, dix jours, vingt jours, toujours. Le regard des valides constamment tourné vers l'ami d'une journée. Être côte à côte le temps d'une épreuve sportive, d'une course, d'un relais, d'un match, d'une rencontre. Apprendre l'autre, le comprendre, l'aider, l'encourager. Sport et partage, c'est une raison d'espérer, de croire. Presque une raison de vivre, pour des gamins victimes parfois, malgré eux, du regard des autres. Sport et partage, c'est avant tout persévérer pour ces certaines, ces milliers de personnes, d'éducateurs qui, un jour, ont décidé d'accompagner le handicap. Pas évident, mais tellement fort dans un univers parfois déroutant, souvent injuste. Sport et partage, c'est le retour aux réalités. C'est l'amitié à la une. La solidarité au sommet. Main dans la main, elle est plus forte la vie, plus crédible aussi. Main dans la main, pour comprendre, accepter, partager le handicap de l'autre qui court, crie, lève les bras en signe de victoire. Main dans la main, soutenir aux lèvres avec l'espoir de gagner un trophée, de réussir une performance. Apprécier le sourire de l'autre, le comprendre sans jamais l'oublier. Le bonheur est riche, si profond dans le regard d'un enfant, d'un adolescent qui espère encore, toujours. Cette troisième édition de Sport et partage, organisée par les Pep 06, fut une grande et belle leçon de vie. Un rendez-vous pas comme les autres. Un immense instant de vérité, d'espoir pour chacun. Elle est belle la vie, tu sais... Allez, donne-moi la main.

Hervé Somnard

Sport et partage

Stade Charles-Ehrmann – Nice



« Tout arrive pour le meilleur... »

Frédéric Touraille, directeur général délégué du groupe Nice-Matin, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

L'immense bureau, au troisième étage de Nice-Matin vous ouvre les bras... Comme avant! Frédéric Touraille vous accueille et affiche le sourire d'une vraie convivialité, vous propose un siège, un espace réservé, prévu pour un entretien. Le temps d'un échange, d'une rencontre.

Le temps a passé, les images ne s'effacent jamais. On ne passe pas une quarantaine d'années au cœur de la rédaction d'un grand quotidien régional sans privilégier certains souvenirs. Privilégier, savoir les apprécier. Pardonnez-moi de parler d'hier pour mieux comprendre demain.

Les images d'une vie professionnelle passée restent intenses, fortes, émouvantes. L'image de Michel Bavastro est toujours présente dans cet immense bureau.

« Le patron », comme nous l'appelions à l'époque, est là, il veille sur « sa maison » devenu un groupe... Un autre temps, une autre époque, une autre presse... Les temps ont-ils changé? Pas sûr: il y a dix-huit ans, Michel Bavastro était le

premier supporter de Solidarsport... Frédéric Touraille l'est aujourd'hui devenu!

« La meilleure idée que l'on m'ait proposée depuis la Résistance... », confia un jour Michel Bavastro à Jacky Rémond, venu proposer la création de l'association Solidarsport au président-directeur général de Nice-Matin.

Le cœur à portée de main...

L'idée a fait son chemin, Frédéric Touraille confirme d'ailleurs vo-

« Solidarsport, c'est avant tout une idée très belle, une idée très simple, en s'appuyant sur la notion de respect... »

lontiers cette affirmation qui n'est plus une simple impression: « Solidarsport est devenu incontournable. En fait, j'ai pris conscience de Solidarsport en prenant la tête du journal... Le soutien apporté hier par Michel Bavastro à Solidarsport

était une évidence, il fallait reprendre le flambeau... »

L'immense bureau vous ouvre les bras comme avant... le cœur à portée de main. « Avec l'appui, l'aide du journal, Solidarsport a la possibilité de faire connaître son entreprise. Solidarsport a les moyens d'éviter de devenir une association comme toutes les autres. Solidarsport est avant tout une très belle idée, une idée très simple aussi, s'appuyant notamment sur la notion de respect que l'on trouve, que l'on évoque dans tous les domaines... », explique Frédéric Touraille avec des mots vrais, une implication absolue.

Il y a un message d'espoir, qu'il faudrait répéter « en boucle » dans cet univers tourmenté, victime malgré lui de crises incessantes.

Frédéric Touraille aime par exemple affirmer avec réalisme sans que la phrase devienne pour autant simpliste: « Vous savez, la vie est belle et ça, il faut en être persuadé. Le respect est un message d'espoir, une profession de foi. C'est vrai pour tout le monde... »

Preuve de l'attachement du responsable d'un groupe de presse à la croissance de Solidarsport, ces quelques mots encore traduisant un emploi du temps sans concession: « Les différentes actions organisées par Solidarsport comme la journée Sport et partage ou le rendez-vous sur l'Île Saint-Honorat, sont toujours des parenthèses de qualité. Voir des enfants heureux est inoubliable. Aussi jeune que l'on soit, les règles doivent rester vraies. »

Toujours pour tous et pour chacun

Cette jeunesse passionnante, inépuisable, émouvante est toujours là, au cœur du débat. C'est pour cela que Frédéric Touraille met volontiers les points sur les « i », affirmant par exemple: « Il n'y a aucun décalage à Solidarsport, c'est une association où tout le monde doit pouvoir se reconnaître... »

Le respect dans une vraie notion de partage, si vous préférez. La définition du rôle de Solidarsport ne s'arrête pas à une poignée d'affirmations ou de formules bien écrites et bien dites.

C'est aussi la raison qui pousse Frédéric Touraille à poursuivre sa présentation et les objectifs réels encrés à Solidarsport: « Faire so-



Le directeur général délégué du groupe Nice-Matin, Frédéric Touraille, a repris le flambeau à Michel Bavastro, son prédécesseur, et premier supporter de Solidarsport. « Ce soutien est une évidence », explique-t-il.

voir aux gens qu'il existe une démarche, une éducation, une initiation Solidarsport. L'importance des moments partagés entre jeunes, l'importance du sport sont évidents. C'est dans l'effort que l'on retrouve la solidarité. »

La solidarité et l'équilibre qui font avancer le monde. S'il est vrai que la notion de respect se trouve partout, l'équilibre, lui est une notion indis-

pensable à la planète... L'espoir aussi...

Frédéric Touraille aime d'ailleurs utiliser ces quelques mots proches d'une philosophie de vie: « Tout arrive pour le meilleur... » Ce fameux coin de ciel bien dont on parle parfois à tort et à travers est donc pour tous? Pour tous et pour... chacun. Comme avant... comme toujours!

Hervé Somnard



Solidarsport

Solidarsport,
214, route de Grenoble,
06200 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.free.fr>



Un grand n



L'institut d'éducation sensorielle Clément-Ader.

Allez, non n'allons rien vous cacher, mais, en réalité, tout le monde le sait : organiser une journée entière comme celle consacrée à Sport et partage, c'est avant tout un immense élan du cœur. La réussite d'une grande et belle équipe. C'est pour cette raison que nous souhaitons remercier l'ensemble des personnes qui ont collaboré à la réussite de ce rendez-vous de l'amitié. Merci à tous. Merci au conseil général des Alpes-Maritimes évidemment, et à Éric Ciotti, son président. Merci à la ville de Nice, à Christian Estrozi, son député-maire représenté ce 15

mai par Lauriano Azinbeirinha, son adjoint à l'éducation, à la jeunesse, conseiller général en charge du handicap. Merci à Michèle-Anne Sahin, présidente efficace du comité handisport des Alpes-Maritimes. Merci à Maurice Lethourgez, vice-président des Pupilles de l'enseignement public, à Patrice Dandreis, directeur général des Pep 06, à Pascal Rostari, principal du collège Victor-Duruy, à Frédéric Touraille directeur général délégué de Nice-Matin, Philippe Rombi, président d'Arkopharma, Nelly Emmanuelli, du Crédit agricole, Diego Noto,

président général Frédéric Marinon, dagogique des chefs de service Pep 06, Yvan Se... adjoint de l'insti... physique de l'IE... vadoux et Pasco... seurs d'EPS du... nuel Castiau, Am... Faruggia, Alexar... dard Del Sol, mer... ministration de... Louis Gaggioli.



L'équipe de secouristes de la FFSS, du président Jean-Paul Serra, était là pour parer au plus petit problème.



Alexis Luiggi et Frédéric Marinoni peuvent être fiers : cette journée a connu la plus belle des réussites.



La classe pour l'inclusion scolaire (Clis) de l'école Saint-Maymes, à Antibes.



L'école du Bois de Boulogne 1.



L'équipe du SISP Rossetti.

merci à tous!

du Cavigal de Nice, coordinateur pépé 06, Guy Gaffino, de la logistique des re-Combe, directeur Rossetti de Nice, professeur d'éducation M Rossetti, Fred Le Bruno, les professeurs du collège Duruy, Maud Blanquer, Laure dre Farrugla, président du Camet, Bernabre du conseil d'ad-Solidarsport, Jean-artiste au talent

confirmé, auteur d'un original trophée récompensant les vainqueurs du challenge Jean-René-Bistoni, Luc Veronese, Xavier Pentecote, les footballeurs professionnels de l'OGC Nice, à Majda Ghariani, Jeanne Senghor, Stéphanie Dubois, Elodie Decker, Barbara Cousin, toutes basketteuses du Cavigal, à Manu Dureuil, directeur départemental de l'UNSS, au lieutenant-colonel Castagnola et son équipe du SDIS, à Maeva Borde, Paule Alif et Luc Suarez, les secouristes de la FFSS06 du président Jean-Paul Serra. Merci à toutes les personnes respon-

sables des établissements représentés lors de cette journée niçoise : l'EM Rossetti, l'EM Matisse, l'ES Clément-Ader, la Fondation Lenzval, l'APF, le collège Victor-Duruy, Saint-Maynes d'Antibes, l'établissement Edelweiss de Mougins, sous le regard d'élèves de primaires de l'école du Bois de Boulogne et de deux classes de 3^e du collège Alphonse-Daudet. Un grand merci à tous, du fond du cœur. Rendez-vous en 2013 pour la 4^e édition de cette journée Sport et partage qui ne demande qu'une seule chose : grandir encore et toujours un peu plus...



Les élèves du collège Victor-Duruy.



Philippe Rombi, président d'Arkopharma et grand partenaire de Solidarsport, a tenu à être présent.



Pascal Bruno et Frédéric Levadoux, profs d'EPS à Duruy, ont dirigé d'une manière magistrale l'atelier basket.



Les basketteuses du Cavigal de Nice, en compagnie de Diego Noto et Bernard Delsol.



L'équipe des Hirondelles.



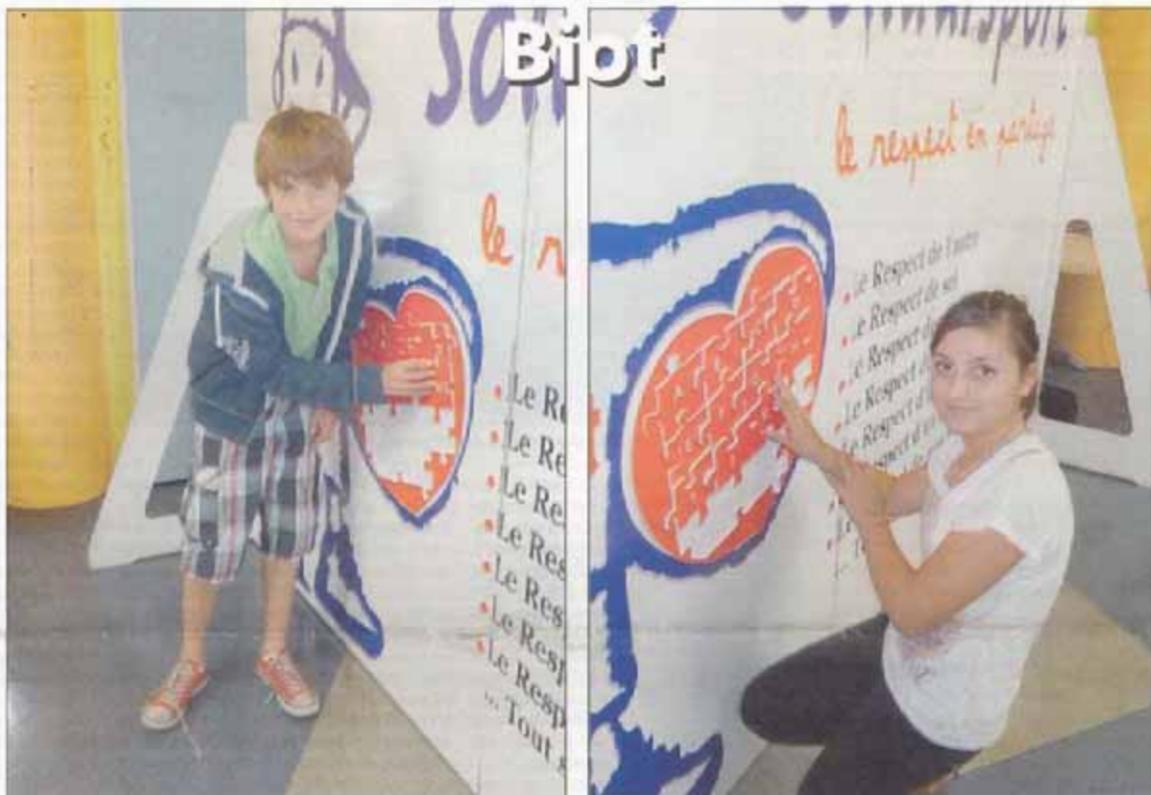
Les collégiens de 3^e de Daudet accompagnés de leur professeur Olivier Mourgues.



Passage de témoin

Le collège de L'Eganaude, à Biot, est de tous les établissements des Alpes-Maritimes celui qui a organisé le plus grand nombre de Journées du respect. Quatre au total. La dernière s'est déroulée le vendredi 11 mai sous la férule de Carine Gaieau. La nouvelle principale, comme dans une course de relais, poursuit l'engagement pris de manière magistrale par Eric Petit, son prédécesseur, parti aujourd'hui au lycée Simone-Veil. « Tout m'y a incité. L'équipe de professeurs, qui tient particulièrement à ce que cette action s'inscrive dans la durée, et les élèves eux-mêmes... Ceux qui avaient déjà connu un tel moment l'an passé sont venus spontanément m'aider à préparer cette nouvelle édition : c'est un signal fort ! » Et pour rester au diapason, cette journée s'est drapée de lumière. Avec, pour lancer les trois coups d'un parcours citoyen de sept ateliers, le discours solennel d'Andine, élève de la 5^{ème}, devant ses 200 camarades. Et pour gagner de la hauteur, un nouveau prolongement à la magnifique passerelle lancée vers le collège de La Garanderie, à Lome. L'an dernier, la classe de 5^{ème} s'était distinguée en réhabilitant une vingtaine d'ordinateurs pour les élèves du Togo. Cette fois-ci, les sept classes de 5^{ème} se sont mobilisées pour récolter du matériel scolaire.

Collège L'Eganaude



« Donnez le meilleur de vous-même... Ça marche! »

Philippe Brassac, directeur général du Crédit agricole Provence-Alpes-Côte d'Azur, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

Rencontre avec un homme de conviction : Philippe Brassac, directeur général du Crédit agricole Provence-Alpes-Côte d'Azur, partenaire de Solidarsport. Un échange très direct, en toute transparence, cartes sur table. Celles - les cartes - d'une Société en manque de repères. Celle - la table - de son bureau du siège laurentin de la caisse régionale de Crédit agricole. Entre le Crédit agricole et Solidarsport, l'aventure se poursuit, se renforce, s'enrichit depuis bientôt deux décennies. Presque vingt ans d'une union sans le moindre nuage. Exceptionnel dans une société où les conflits sont très souvent inscrits au menu d'un quotidien parfois déroutant.

Philippe Brassac explique rapidement - mais avec force - les raisons de cette passion entre deux institutions qui finalement étaient faites pour se rencontrer... « Il est toujours plus simple d'accompagner les associations comme Solidarsport, parce qu'elles sont appréciées et qu'elles réussissent. »

La formule est flatteuse, mais insuffisante, Philippe Brassac le sait, c'est pour cela qu'il tient à argumenter son affirmation ajoutant par exemple : « Solidarsport, c'est une magnifique vitrine pour nous, car la finalité de notre banque coopérative, mutualiste, première banque de la région Paca, c'est d'être au service de son territoire, au service de nos trois départements... »

« La société ne joue plus tout son rôle... »

Au fil des mots, Philippe Brassac accorde volontiers certaines circonstances atténuantes à une jeunesse souvent en manque de valeurs, de repères. Il analyse, explique, cherche parfois à convaincre avec des phrases courtes, incisives. « La jeunesse est imprimée par le message de la société : elle nous reflète, parfois avec brutalité... »

Philippe Brassac s'aide d'une gestuelle précise, calme, servant parfois à accompagner certaines de ses phrases, de ses affirmations. Il se transforme volontairement en avocat d'une cause qu'il veut défendre de toutes ses forces : la qualité de cette jeunesse parfois décriée, contestée, incomprise... Il pointe du doigt les responsabilités, sans aucun effet de manches, mais avec force : « La société doit fournir les repères, les valeurs, les codes, les messages, mais, aujourd'hui, elle ne le fait plus, ou alors insuffisamment! »

C'est clair, net, précis. Il rajoute :

« La jeunesse naît évidemment vierge de qualités ou de défauts : elle va simplement refléter la société... »

Transition idéale pour évoquer un contexte sociétal en constante évolution. « L'univers de nos clients a changé. Les trajectoires de vie sont plus longues, mais aussi plus heurtées. Une vie privée et professionnelle stables : cela devient l'exception! Il y a donc obligatoirement des hauts et des bas, des bons et des mauvais moments. Ce qui est parfois appelé les accidents de la vie... C'est la vie, tout simplement! C'est donc à la banque de savoir s'adapter à ces ruptures, dans l'intérêt de ses clients mais aussi dans son propre intérêt... »

La République, terreau de développement

Lorsqu'il évoque sa banque, Philippe Brassac la caractérise comme étant « loyale, professionnelle, ouverte à tous : des plus fortunés aux plus modestes ».

La formule est directe. Elle a le

portez-vous comme vous aimeriez voir la société fonctionner. Son futur dépend essentiellement de vous. » Message de raison d'un dirigeant passionné. Lui, fils d'ouvrier agricole nîmois, n'a rien oublié de ses premiers pas dans la vie. Alors, il raconte volontiers sans honte ni fierté, simplement avec objectivité.

Autre message d'espoir : « Je suis profondément confiant en l'être humain et dans ses capacités. Et au moment où beaucoup se contentent de dénoncer des inégalités, ou demeurent réelles, je reste persuadé qu'il faut aussi rappeler que la République permet des trajectoires extraordinaires accessibles à tous. Malgré mes origines modestes, je n'ai jamais eu le moindre barrage pour poursuivre mon chemin. » Réflexion imposée, Philippe Brassac conclut, en philosophe : « La dignité de tout individu c'est de donner et montrer le meilleur de lui-même. La République est réputée le moins mauvais système politique au monde : je rajoute qu'elle permet aux hommes et aux femmes de construire en grande partie leur avenir... »

Sur le fond, l'espoir d'une réussite construite avec raison... Avec bon sens, devrait-on dire pour reprendre la maxime du Crédit agricole? Sur la forme, un discours loyal, sûr et emprunt de cet esprit mutualiste, à l'image de la banque qu'il dirige depuis plus de dix ans.

Un conseil, une devise aussi : « Faites de votre mieux... ça marche! » Avez-vous déjà essayé?

Hervé SOMNARD



Entre le directeur général du Crédit agricole Paca, Philippe Brassac, et Solidarsport, l'aventure se poursuit, se renforce, s'enrichit depuis bientôt deux décennies. Presque vingt ans d'une union sans le moindre nuage.



Solidarsport

Solidarsport,
214, route de Grenoble,
06290 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.free.fr>



Bonjour le Var

C'est la première fois depuis sa création – le 2 mai 1994 – que Solidarsport est invité à faire partager ses valeurs à un établissement d'enseignement secondaire du Var. En l'occurrence au lycée Maurice-Janetti de Saint-Maximin. Un des grands fleurons de l'académie avec ses 1400 élèves et 150 professeurs. La première rencontre a eu lieu le 20 mars à Carros, dans les Alpes-Maritimes, où une trentaine d'élèves de la 1^{re} ST2D s'étaient déplacés pour visiter le tout nouveau site futsal de Schneider Automation, grand partenaire de Solidarsport (photo ci-dessous). La seconde rencontre s'est déroulée, elle, le jeudi 12 avril 2012, au lycée même. Étaient concernés les 24 filles et garçons de la 3DP6 (photo ci-contre), la seule classe de 3^e de l'établissement, appelée découverte professionnelle 6 heures. L'objectif de la journée était de faire réaliser aux élèves des affiches sur le thème des droits et devoirs. À l'origine de ces deux actions, la proviseure Jocelyne Girault, membre du comité d'éthique et du conseil d'administration de Solidarsport. Jocelyne Girault ou le sens de l'engagement et tout l'état d'esprit de notre association. Pour le grand bonheur de son équipe pédagogique « Son arrivée a apporté à notre lycée une formidable dynamique. Elle est compétente, humaine, accessible : c'est une grande dame ! »

Lycée Maurice-Janetti

Saint-Maximin



« Solidarsport véhicule des valeurs indispensables »

Daniel Philippe, président de Schneider Automation, filiale de Schneider Electric, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

« Notre rencontre avec Jacques Rémond, le président de Solidarsport, remonte à quelques années, à l'occasion de la remise des trophées RSE (responsabilité sociétale des entreprises) Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nous nous étions rapprochés de Sophia Antipolis dans le cadre du projet Odyssee. Jacques Rémond nous avait alors proposé son aide. J'ai connu ainsi l'association qu'il porte à bout de bras depuis presque vingt ans, Solidarsport. Les valeurs véhiculées par Solidarsport, notamment celle de respect, sont les mêmes au sein de Schneider Automation. Je me suis de suite retrouvé dans les actions menées par Solidarsport. »

« Le respect, une base on ne peut plus saine »

« À la suite du partenariat avec Jacques Rémond, lors du projet Odyssee, nous avons associé Solidarsport à de nombreux événements pertinents, comme la Semaine de l'Industrie, durant laquelle les élèves de 1^{er} STI2D (sciences et technologies pour l'industrie du développement durable) du lycée Maurice-Janetti, à Saint-Maximin, ont visité le site Horizon de notre entreprise, à Carros. »

« Il faut dresser des passerelles entre l'école et le monde de l'entreprise »

« À la suite du partenariat avec Jacques Rémond, lors du projet Odyssee, nous avons associé Solidarsport à de nombreux événements pertinents, comme la Semaine de l'Industrie, durant laquelle les élèves de 1^{er} STI2D (sciences et technologies pour l'industrie du développement durable) du lycée Maurice-Janetti, à Saint-Maximin, ont visité le site Horizon de notre entreprise, à Carros. »

« Étant moi-même parrain du lycée Jules-Ferry, je me sens concerné par les actions organisées par Solidarsport, qui touchent de près à l'éducation. L'association et notre entreprise ont donc travaillé sur de nombreuses activités communes. Tout ce que Solidarsport veut transmettre aux élèves des écoles primaires, collèges et lycées est primordial. »

« Ici, à Schneider Automation, nous avons besoin de jeunes formés. Le respect est une base on ne peut plus saine pour développer des activités et vivre ensemble. Solidarsport contribue à apporter ces notions indispensables et qui importent beaucoup à l'éducation nationale. C'est important, ce que l'association véhicule lors des Journées du respect et de ses nombreuses autres manifestations. »

Tisser des liens avec les jeunes

« Je suis fier de constater que les actions menées par Solidarsport ont de plus en plus d'écho. Il est important d'échanger avec les jeunes. Ce qui est vrai à l'école et vrai dans une entreprise. »

« À Schneider Automation, filiale de Schneider Electric, nous employons près de



Daniel Philippe, le président de Schneider Automation, à Carros, « s'est tout de suite retrouvé dans les actions menées par Solidarsport. Les valeurs véhiculées par l'association et son président Jacques Rémond sont les mêmes qu'au sein de notre entreprise. Nous travaillons donc avec Solidarsport sur des activités communes. »

sept cents personnes. Nous sommes chargés de concevoir et de fabriquer des solutions d'automatisation et des interfaces machine pour les industries (usine de traitement, automobile). Nous accordons également énormément d'importance à l'efficacité énergétique. »

« Dresser des passerelles entre les nouvelles générations et le monde du travail est fondamental. En tant que président de l'Union des industries et des métiers de la mé-

tallurgie (UIMM) des Alpes-Maritimes, je suis tout à fait favorable et ouvert à ce genre de partenariat. Plus nous allons créer des liens avec les jeunes, plus nous susciterons des vocations et développerons des emplois. »



Solidarsport,
214, route de Grenoble,
06290 Nice Cedex 3
Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.free.fr>

édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Au sommet

Cinq cents élèves réunis sur une Journée du respect, c'est le record absolu de participants tenu par le collège Dufy à Nice depuis trois ans, dans la dynamique proposée par Dominique Maissa, le chef d'établissement. L'objectif d'une telle journée ? Jeter une passerelle entre les 6^{es} et les CM2 du bassin ouest-nicois pour favoriser à la prochaine rentrée scolaire l'intégration des futurs arrivants. L'action se déroule sur toute la journée du 29 mai. Se sont déplacés 250 élèves des écoles primaires Les Magnolias 1 et 2, Caucade, La Lanterne, Corniche Fleurie, Fabron et Jules-Verne. Sont là pour les accueillir les 250 collégiens de toutes les classes de 6^e de Dufy. Une règle d'or pour cette journée : le partage et la solidarité. Ainsi, les trente-six équipes sont toutes mixtes... À savoir que tous les primaires sont encadrés par des collégiens de 6^e qui ont la mission de jouer le rôle de tuteurs. Au programme, une panoplie de trente-six ateliers représentant l'ensemble des disciplines enseignées dans l'établissement. Toutes, bien sûr, sont déclinées sur le thème du respect. Pour répondre à un tel objectif, l'organisation est impressionnante : 100 membres des personnels enseignants, administratifs et de l'entendance se sont mobilisés ! Et au moment de la remise des prix un hôte de marque : François Mouly, représentant le Crédit agricole, grand partenaire de Solidarsport. Pas de doute, Dufy est toujours au sommet.

Collège Dufy



Dominique Maïssa : « Donner l'exemple »

Dans un premier temps, Dominique Maïssa, le principal du collège Raoul-Dufy, décide de « relayer l'histoire », d'expliquer son engagement à la cause, l'action, la philosophie de Solidarsport. C'est avant tout l'histoire d'une réelle amitié.

Cela prend deux à trois minutes ; premier instant vérité, instant passion, même, proposé par le principal du collège Raoul-Dufy de Nice. Il n'a rien oublié : « J'ai décidé de faire partie de Solidarsport et de son comité d'éthique il y a dix ans, une décision prise essentiellement en fonction de la personnalité de Jacky Rémond et de son dévouement pour les générations à venir. Il souhaitait développer des valeurs indispensables auprès des jeunes. L'idée était noble. La démarche se poursuit aujourd'hui, elle n'a rien perdu de sa force, de sa noblesse. À l'époque, Jacky sollicitait certains établissements scolaires afin de participer avec leurs élèves à des journées dans l'arrière-pays... »

Mais, ça comme le dit le pub, C'était avant... Aujourd'hui, Solidarsport avance, grandit, multiplie les actions auprès des jeunes, en témoigne cette belle journée proposée à 250 potaches de sixième du collège Raoul-Dufy de Dominique Maïssa et autant d'élèves de CM2 de quelques-unes des nombreuses écoles de la ville de Nice...

Superbe instant de partage, de convivialité, mais aussi et surtout de respect partagé par des gamins qui se souviendront longtemps de cette initiative.

Une preuve supplémentaire des qualités humaines d'une jeunesse réceptive, trop souvent décriée à tort. Dominique Maïssa confirme d'ailleurs sans hésiter : « De mon temps, on disait défû que le niveau scolaire baissait. On affirme la même chose aujourd'hui. En réalité, je crois qu'il faudrait prendre les élèves tels qu'ils sont et les éduquer mais, malheureusement cer-



Dominique Maïssa, le principal du collège Raoul-Dufy, a accueilli lui-même tous les élèves des écoles primaires du bassin de Nice ouest, pour leur souhaiter la bienvenue au collège Dufy.

tains enseignants répondent de tac au tac : « Notre rôle est d'enseigner, pas d'éduquer. »

« Dans sa démarche, poursuit Dominique Maïssa, Solidarsport participe à l'éducation et à la citoyenneté des jeunes... »

Faire changer les mentalités...

D'un mot à l'autre, le principal enchaîne très vite sur l'avenir d'une jeunesse qui le passionne depuis toujours. « Je crois beaucoup à la valeur d'exemple. Tout adulte doit commencer par donner l'exemple. Il ne faut jamais oublier que les gamins d'aujourd'hui doivent s'habituer à grandir dans un monde virtuel. L'erreur serait de continuer à raisonner comme avant. Ce n'est plus possible. L'informatique, Internet sont de super-outils parfois très dangereux. Il ne faut rien se cacher... »

Passage obligé de cet entretien dans les quartiers que l'on qualifie de défavorisés. Dominique

Maïssa évoque rapidement cinq années – de 2002 à 2007 – passées au collège Maurice-Jaubert de L'Ariane, à

Nice. Écoutez, l'expérience est révélatrice d'un univers, d'un état d'esprit particulier des jeunes gens.

Dominique Maïssa se souvient par exemple : « Face à cette appellation de quartiers défavorisés, il est exact de dire que les jeunes sont stigmatisés. Pour eux, les gens de ces quartiers sont d'entrée catalogués. Ils se sentent différents des autres. Il faut faire changer les mentalités. À une époque, il est vrai que l'on a re-

groupé les familles en difficulté dans certains quartiers. Des familles qui connaissaient des problèmes

de communication par rapport à la langue, mais aussi financiers et professionnels. Si on arrive à régler le

problème scolaire des jeunes gens, on règle en même temps le problème de la citoyenneté... »

La solution paraît évidente, mais elle n'est pas si simple, bien au contraire.

C'est pour cette unique raison que Dominique Maïssa poursuit volontiers au sujet de la démarche de Solidarsport : « Elle est évidemment complémentaire à celle de l'Éducation nationale. C'est bien de constater que des personnes s'enga-

gent, décident de se montrer solidaires. Le bénévolat est important. Il fait partie de l'éducation aux valeurs indispensables de la vie... »

Supprimer les notes

L'entretien ne quitte jamais la réalité, le quotidien. Cela n'empêche pas Dominique Maïssa de profiter de l'occasion pour lancer quelques constatations évidentes, écoutez : « Il faudrait personnaliser beaucoup plus la manière d'enseigner. Aujourd'hui, les notes attribuées à une copie, à un travail, sont devenues de plus en plus contestables. Il faudrait les supprimer et travailler par compétences, ce serait plus efficace, plus proche de la réalité, plus proche de l'élève, que l'on connaîtrait beaucoup mieux. Dans le cadre européen, par exemple, on nous demande aujourd'hui de valider un socle de compétences lorsque l'élève quitte le collège. On nous demande cela, mais on continue à garder les notes... »

Une fois encore, le principal du collège Raoul-Dufy – à juste titre – monte au créneau.

Ce n'est pas terminé. Dominique Maïssa lance en effet avec une grande franchise et des mots justes : « Ma règle depuis toujours est simple, elle s'appuie sur la valeur de l'exemple, la solidarité, le respect... Cela dit, il convient de pérenniser l'exemple. Tout cela ne marche pas immédiatement. Nous avons tous des qualités, mais il ne faut jamais baisser les bras... l'exemple des parents reste très important... »

Le principal du collège Raoul Dufy est un sage.

Il reste optimiste : « Il y a beaucoup de choses positives autour de nous... », dit-il, avant de pousser – à sa manière – un vrai coup de gueule : « Il n'est pas normal qu'en 2012, des gens crèvent de faim pendant qu'un footballeur professionnel gagne 500 000 euros par mois... »

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Hervé Somnard



édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Un coup de maître

Lorsque Virginie Le Vaillant a regagné son Var natal en septembre, après quatre années passées au collège Riso à Nice, elle n'a eu qu'une idée : faire partager au collège Villeneuve de Fréjus l'expérience des Journées du respect vécue avec Solidarsport. La principale, Catherine Jar, a aussitôt donné son aval. Une équipe est née dans la foulée avec l'adhésion de Chantal Rosiaux et Pascal Lebrun, deux professeurs d'EPS de l'établissement. L'élan donné, c'est tout le personnel éducatif du collège Villeneuve qui s'est engouffré dans la dynamique. Pour une démonstration de force éclatante ! Le vendredi 18 mai, au petit matin dès 7 h 30, trente adultes étaient à pied d'œuvre sur le terrain de sport du collège, pour la mise en place d'un parcours citoyen de 20 ateliers. Étaient là des professeurs de toutes les matières, mais aussi le responsable de l'entretien, la magasinière, une enseignante à la retraite, l'agent d'accueil. En fin de matinée, la pluie écourta le programme. ... Qu'importe, les 190 élèves des classes de 6^e, Segpa et Ulys furent rassemblés sous le préau pour un grand moment de convivialité avec la reconstitution du puzzle de Solidarsport, sous le regard de Jean-François Gomez, directeur du conseil général du Var, et Hakim Zilal, représentant la mairie de Fréjus. C'était la première fois qu'un collège varois s'engageait aux côtés de Solidarsport. Un coup de maître !

Collège Villeneuve

Fréjus





Coup de chapeau

Jean-Louis Joulie, Hélène Bérézay, Stéphanie Derouault : c'est le trio moteur de la Journée du respect organisée le 19 avril à La Colle-sur-Loup. Un après-midi de partage sur les sept valeurs de la Charte de Solidarsport pour 154 élèves de CM1-CM2 de l'école Noël-Lanza et 175 représentants de 6^e du collège Yves-Klein. C'est la première fois qu'une telle action se déroule à La Colle. Sur le terrain de foot, au cœur de la cité, à quelques centaines de pas des deux établissements. Un moment attendu depuis longtemps par Jean-Louis Joulie, membre du comité d'éthique de Solidarsport, qui a trouvé en Stéphanie Derouault, professeur d'EPS, l'appui technique tant recherché. Plus encore, ce jour-là, s'est illustré Hélène Bérézay, la directrice de l'école Noël-Lanza. Jamais encore nous n'avions vu un chef d'établissement de primaire s'investir avec autant de force dans la mise en place d'un tel rassemblement... 330 enfants et une trentaine d'adultes ! Mixité des 21 équipes, planification d'un parcours de 7 ateliers associant le culturel au ludique, Hélène Bérézay a pris l'organisation à bras-le-corps en remettant à chaque participant une feuille de route où tout était chronométré. Du cousu main. L'affaire n'avait plus qu'à tourner.

Yves-Klein – Noël-Lanza

La Colle-sur-Loup





Leur sourire... pour toujours

C'est l'image qui vous marque dès les premiers mots échangés. Une image indélébile, réconfortante, inoubliable, une image très significative. Plus significative que toutes les autres. Cette image c'est le sourire d'une jeunesse que nous avons rencontrée il y a quelques semaines dans la cour, les salles de classe, au réfectoire du collège André Maurois de Menton. Ce magnifique sourire, cette belle joie de vivre qui semble habiter notre jeunesse. Une jeunesse attentive qui croit en son avenir. Une jeunesse qui n'hésite pas à se mobiliser lors d'une journée organisée par l'association Solidarsport. Des gamins persuadés que demain leur apportera un plus. Des jeunes gens confiants, attentifs, passionnés, réalistes mais aussi et surtout terriblement attachants, plus vrais que nature. Elle est belle, réconfortante la jeunesse d'aujourd'hui, notre jeunesse. On lui annonce, on lui promet certaines difficultés, elle répond par l'enthousiasme, l'abnégation, l'entraide, la confiance. La jeunesse de ce troisième millénaire est forte, déterminée, rassurante. Elle saura s'imposer, travailler, gagner face à l'adversité qui la guette. Notre jeunesse s'appuiera sur les valeurs de la vie pour réussir son pari. Demain, elle fera du Respect et des valeurs qui l'entourent sa raison de croire en son étoile. Sa raison de vivre. Sa raison de gagner, de sourire pour toujours.

Hervé SOMNARD

Le collège Maurois de Menton



Les jeunes élèves mentonnais du collège Maurois ont été attentifs aux nombreux ateliers...



Les élèves de sixième du collège Maurois et leurs professeurs devant «La Porte de la connaissance», qui symbolise leur établissement...

Anny Courtade : « Où il y a une volonté, il y a forcément un chemin »

Madame la présidente ne refuse jamais un entretien, une occasion de s'engager pour une cause qu'elle juge utile. Ses propos sont directs, Anny Courtade a horreur du temps qui passe, du temps perdu... Les raisons de son engagement auprès de Solidarsport ? La jeunesse, à qui elle reproche un manque d'ambition ? L'univers entrepreneurial de ce XXI^e siècle ? Le RC Cannes qu'elle a conduit à deux reprises sur le toit de l'Europe du volley-ball féminin en 2002 et 2003, continuant à en faire un modèle franco-européen ? Albert Camus et cette envie - annoncée très sérieusement - d'écrire une thèse sur l'auteur de « La peste ». Nous avons tout évoqué, ou presque en soixante minutes, pas une de plus. Soixante minutes, le temps imparti aux volleyeuses de Victoria Ravva pour remporter un match du championnat de France de volley-ball en trois sets... A vous de juger...

« La passion est dans l'intensité... »

■ Les raisons de votre engagement aux côtés de l'association Solidarsport ?

« Je me suis engagée dans l'association menée par Solidarsport d'abord par empathie pour Jacques Rémond, président fondateur de cette association. Par admiration également. L'enjeu proposé en valait la peine, la démarche est courageuse. Je suis depuis 21 ans, présidente du RC Cannes, je connais les exigences de la tâche. L'implication indispensable. Tout cela est très lourd à porter. Je me devais d'être présente dans la démarche de Solidarsport et de son président. La passion est dans l'intensité. C'est sur la durée que l'on juge les gens... Je fais confiance à Jacques Rémond. C'est un vrai missionnaire qui croit en l'autre ».

■ Le monde sportif semble avoir lâché la main de l'association Solidarsport après un début pourtant très motivé il y a bientôt vingt ans. Comment l'expliquer ?

« Vous savez, le monde sportif est aujourd'hui très sollicité par les rendez-vous de plus en plus nombreux imposés par les différentes



Anny Courtade : « Je dis souvent, « Soyons réalistes, osons l'impossible »

compétitions. Il ne reste pas la moindre place pour une éventuelle vie de famille. Concernant « mes » volleyeuses, je peux affirmer qu'elles ont un emploi du temps « surbooké » pendant huit mois... Ceci explique peut-être cela ?... »

■ Votre avis sur la jeunesse d'aujourd'hui ?

« Je constate et déplore son manque évident d'ambition. Aujourd'hui, le rêve des jeunes est d'être fonctionnaire, c'est-à-dire avant tout bénéficier de la garantie de l'emploi. Ils accomplissent des stages professionnels dans le monde entier, bien décidés à quitter la France. La fuite des cerveaux vers d'autres horizons que le nôtre est un souci majeur... Il est devenu plus facile de monter une entreprise aux USA qu'en France. Il y a vraiment une majorité de jeunes capables de se déraciner à vingt-cinq heures de vol d'ici... »

■ Comment expliquez-vous cette inquiétante constatation ?

« On n'a pas donné aux jeunes l'envie d'entreprendre. Aujourd'hui, on a tout simplement dévalorisé la no-

tion de travail au profit des loisirs. Il est évident que les budgets ne sont pas élastiques. Nous sommes tout simplement dans une société du zapping, une société des loisirs. Je le répète une seconde fois... »

■ Le rôle du sport face à la jeunesse ?

« Il peut être une marche qui aide le jeune à grandir, à s'épanouir. L'objectif le plus important reste évidemment la culture de l'esprit d'équipe, la concertation, le respect de l'autre. Le sport = entreprise = vie de tous les jours. Ces mots sont porteurs de valeurs transversales... Le sport peut-être l'épave dorsale d'une vie, après il faut grandir... »

■ L'envie d'avoir envie comme le chante Johnny ?

« On parle beaucoup de la parité homme-femme, ou encore de la journée de la femme qui est organisée chaque année. Qu'en pensez-vous ? Soyons très clairs : la femme n'a pas besoin d'une journée pour être reconnue. Pour moi, la journée de la femme ce doit être... tous

les jours ! D'autre part, je suis contre la parité... au sexe. Mais, dans une entreprise, à compétence égale homme-femme, il doit y avoir salaire égal. Imposé des quotas de femmes comme des... vaches laitières est humiliant. Moi, j'ai été élue présidente de ma société par... quarante-sept hommes. Où il y a une volonté, il y a un chemin... Les femmes doivent prendre leur destin en mains ».

■ Votre implication dans le volley-ball féminin cannois de haut niveau ?

« C'est avant tout l'envie de faire rêver les gens. Donner l'envie d'avoir envie comme le chante Johnny Hallyday. C'est aujourd'hui ce qui malheureusement s'est altéré... Prendre du plaisir, voilà l'important. Je dis souvent : soyons réalistes, osons l'impossible !... On ne rentre pas dans sa vie pour être pris en charge. On se réalise par les chances que l'on se donne... »

■ On vous prête l'intention d'écrire une thèse sur Albert Camus, sa vie son œuvre ?

« C'est exact. J'ai deux auteurs préférés : Albert

Camus et Antoine de Saint-Exupéry. Avec Camus, nous avons eu des conditions de vie semblables. C'est un homme qui s'est battu pour sa Patrie, son rêve, sa terre... Souvenez-vous, il était gardien de but... On ne dira jamais assez combien

le sport est fédérateur... » Anny Courtade à cent à l'heure, assise devant une immense table en bois encombrée de dossiers, c'est toujours un instant privilégié...

Hervé SOMNARD



C'était en 2002 à Istanbul, le RC Cannes venait de dominer les géantes italiennes de Bergamo (3-1) en finale de la Ligue des clubs champions de volley-ball féminin... Anny Courtade, présidente comblée, tomba immédiatement dans les bras de Victoria Ravva sa talentueuse capitaine. (Photo Patrick Clémenté)



Magique

Magique, c'est le mot qui colle à ce huitième Prix de la citoyenneté. Magique, avec un retour tant attendu pour Solidarsport – après deux ans d'absence – sur cette île Saint-Honorat, terre d'exception et de lumière. Magique, à travers la dynamique qui a entouré ce rassemblement de cent vingt élèves de sixième et de cinquième venus de seize collèges des Alpes-Maritimes et du Var. Chaque établissement était représenté par deux équipes de quatre élèves. Huit filles et garçons qui étaient les élus de leur classe respective au regard des valeurs de la Charte du respect. Tous – sans se connaître pour la très large majorité – se fondirent dans le seul et même état d'esprit de partage que portait ce rendez-vous. Ce fut sa grande réussite.

Magique, c'est aussi l'image que nous garderons de la présence de nombreuses personnalités venues rencontrer les collégiens tout au long de cette journée.

Un grand et fort moment de communion avec la jeune génération.

Une île entre le ciel et la mer, comme c'est beau et porteur d'espoir.

8^e Prix de la citoyenneté



Île Saint-Honorat

Les trois collèges lauréats du 8^e Prix de la citoyenneté Solidarsport : Villeneuve (Fréjus), Duruy (Nice) et L'Eganaude (Biot).



« Cette société de l'immédiat peut nous conduire dans le mur »

Le père Vladimir Gaudrat, moine cistercien sur l'île Saint-Honorat, à Cannes, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

« Vladimir, comme... Lénine, c'est notre seul point commun. J'apporte très souvent cette précision pour éviter que les gens qui m'interrogent sur mon prénom l'écrivent avec un W... » Moine cistercien sur l'île Saint-Honorat, le père Gaudrat a décidé d'entamer cet entretien par un contrepied, une pirouette. Pour rassurer ceux qui devraient l'être, il précise quand même... au cas où : « C'est évidemment notre seul point commun... »

C'est parti pour quatre-vingt-dix minutes de face à face avec ce représentant du culte pas tout à fait comme tous les autres. Quatre-vingt-dix minutes au paradis sur terre, sur cette île Saint-Honorat coincée - quelle idée géniale! - du tout-puissant entre ciel et eau. Erreur, Vladimir Gaudrat, médecin généraliste à Moscou à la fin des années soixante-dix, pense tout le contraire, il le dit, sans cacher une seule seconde son vécu sur l'île. « Nous sommes ici dans un très bel endroit si on n'y vient qu'un temps mais, à temps plein, nous sommes confrontés au problème de l'insularité... Le côté atypique de la situation géographique de notre monastère est évident : dès que nous le quittons, nous sommes en ville. Il y a un réel contraste entre l'île et l'image festive de Cannes. Généralement, les monastères sont situés dans les lieux isolés, pas le nôtre... » L'origine des moines cisterciens le prouve d'ailleurs. Savez-vous par exemple que cet ordre religieux eut pour origine l'abbaye de Cîteaux, située en Bourgogne, en pleine campagne, à une trentaine de kilomètres de Dijon? Vladimir Gaudrat a donc définitivement oublié le serment d'Hippocrate, ici à Saint-Honorat. Pourquoi? Comment? C'était, il y a trente

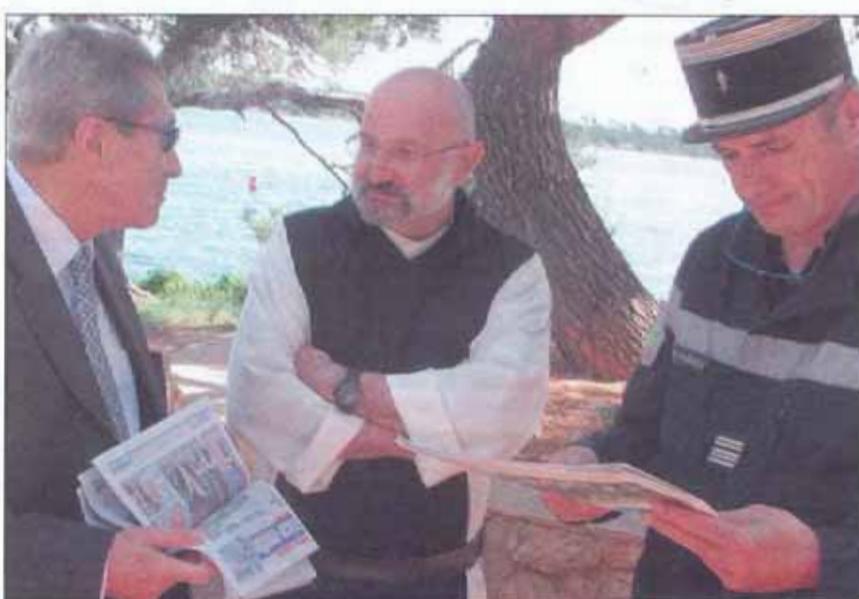
ans... Le médecin Gaudrat de Moscou, devenu le père Gaudrat sur l'île Saint-Honorat, explique son choix. « L'idée première est, évidemment, que j'ai été appelé par Dieu pour vivre ici, par altruisme sous certains côtés. Pensant que j'ai choisi la meilleure voie... »

S'il est possible de gommer Dieu...

Explication logique, attendue, mais - car il y a un mais - l'explication se veut beaucoup plus complète, c'est pour cette raison que le père Gaudrat poursuit : « S'il est possible de gommer Dieu et son image, je vis ici afin de retrouver les choses essentielles pour lesquelles je suis fait, c'est-à-dire le retour à la nature, le retour sur moi-même, retour aux grands principes, aux grandes vérités. Si l'on est fait pour cette vie, pour cette réflexion, ce choix, il n'y a rien d'insurmontable... » Couper du monde ou presque, le père Gaudrat reconnaît avec une grande objectivité à l'instant de qualifier sa démarche religieuse : « Honnêtement, je n'ai jamais eu le moindre regret, je n'ai jamais connu ce que j'appellerai le doute durable. Cela dit, j'ai été confronté au doute temporaire, celui ne pas pouvoir fonder une famille par exemple. Si l'on fait un choix, c'est toujours par exclusion. La vie monastique par exemple implique le célibat... Il faut apprendre que la frustration peut être bénéfique, c'est le propre de l'âge adulte. En effectuant un choix, on ferme certaines portes pour en ouvrir d'autres... »

Un monde où il n'y a pas de place pour les faibles

Les mots prononcés sont forts. Aussi fort que cette jeunesse d'aujourd'hui, que certains ont parfois du mal à situer, à reconnaître, ap-



Vladimir Gaudrat (ici aux côtés de Jean Mane et du lieutenant-colonel Castagnola) est passé de médecin à père. Une situation qui lui permet de « retrouver les choses essentielles : le retour à la nature, à soi-même, aux grands principes, aux grandes vérités ».

précier même. Le père Gaudrat propose un regard attentif : « Je ne suis pas certain qu'il n'y ait qu'une seule jeunesse... Les jeunes d'aujourd'hui doivent avant tout faire face à une ambiance plus dure que celle que j'ai connue. Malheureusement, la transmission de certaines valeurs se fait très difficilement de nos jours. Les jeunes manquent avant tout de confiance en eux. En même temps, ils sont capables de générosité vis-à-vis des autres. Aujourd'hui, j'ai l'impression que les jeunes ne sont pas heureux. Nous sommes dans un monde où il n'y a pas de place pour les faibles... La société ne sait pas prendre en compte ce qui est gratuit... »

Cette jeunesse qui n'a pas comme devise, ligne de vie, l'engagement sur le long, le très long terme. Cette jeunesse à qui la vie fait peur? La réponse du père Gaudrat est enrichie d'expériences vécues. « Beaucoup de jeunes passent par notre abbaye. La vraie difficulté pour eux est de savoir, d'accepter de se projeter dans un avenir durable. Accepter un engagement sur le long, le très long terme. Moi, je n'ai jamais été anxieux, inquiet par le long terme. Désormais, tout ce qui est stable fait peur... Regardez, ce mois-ci, mes parents vont célébrer leurs soixante ans de mariage. Cela paraît d'un autre monde... Pourtant, comme disait Georges Marchais, le bilan de leur union est "globalement positif"... » Les minutes s'égrenent, l'entretien s'enrichit au fil des mots. Lénine? Marchais? « J'ai passé mon enfance à Villejuif, mon arrière-fond culturel fut forcément celui d'une ville communiste », reconnaît le père Vlad-

imir. Lui qui accepte d'évoquer ces quartiers qualifiés de défavorisés...

Si l'argent apportait le bonheur, ça se saurait

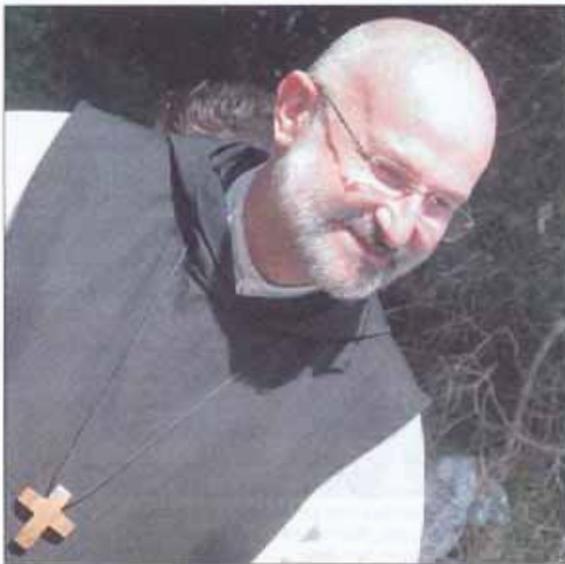
« Dans les Alpes-Maritimes, lorsque l'on voit L'Aniane à Nice, on se dit que l'endroit est discriminant en soi. C'est une cuvette ouverte surrien. Dans la région parisienne, la banlieue lointaine comme Éry, Fleury-Mérogis, Courcouronnes, où j'ai travaillé avant d'entrer au monastère, sort de véritables ghettos. Notre mission doit être de sortir des gens de cette disparité... »

Cette disparité que l'on trouve si souvent dans notre région, à Cannes, par exemple, ville connue par les paillettes, les ronflantes berlines, les stars et les strass... Dans cette cité connue dans le monde entier, où toute l'année des gens ont faim... Le père Gaudrat tape fort dans sa réponse. Fort et juste, écoutez : « Dans notre univers, il y a assez d'argent pour s'occuper de la misère des autres. Ce qui manque, ce sont des gens pour être humainement proches des pauvres. Ce Cannes des paillettes n'est pas forcément un Cannes heureux. Si l'argent apportait le bonheur, cela se saurait... »

Cannes et son Festival, mais aussi Cannes et son association J'aurais faim qui, tous les midis, sert des repas chauds aux plus défavorisés, à quelques minutes des palaces de La Croisette... Dans ce monde d'aujourd'hui qui se ment à lui-même. Ce mensonge qui nous menace, vous menace à chaque coin de rue, ici, ailleurs, partout à la fois... « Il est catastrophique, affirme le père Vlad-

imir, il trahit la confiance. Par sa faute, tout le monde doute de tout le monde. C'est une constatation extrêmement négative. Mentir, c'est mépriser les gens... Dans ce que j'appellerai une société de l'immédiat qui est dangereuse. L'homme a besoin de prendre du recul afin de pouvoir réfléchir, analyser, sans cela, il va droit dans le mur... » Et si nous n'étions plus capables d'éviter ce mur qui nous menace? Mercl, père Vladimir Gaudrat, Vladimir, avec un V comme vie!

Hervé Somnard



Solidarsport,
214, route de Grenoble,
06290 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.free.fr>

édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Solidarsport

le respect en partage

- Le Respect de l'autre
- Le Respect de soi
- Le Respect des règles
- Le Respect de l'environnement
- Le Respect d'une parole
- Le Respect d'un engagement
- Le Respect de nos devoirs de citoyens
- ... Tout simplement, le Respect de la vie.

Au pays des géants...

Au collège Jules Verne de Cagnes-sur-Mer, les adultes sont des géants!
Des gens bien, très bien, jamais trop bien...
Il faut dire monsieur que chez ces gens-là, on ne crie pas, on respecte.
Chez ces gens-là, on écoute, on apprend, on conseille avec précision.
On se construit dans la sérénité.
Le mot juste est une ligne de conduite. Presque une ligne de vie.
Chez ces gens-là, monsieur, le collégien est au centre de toutes les préoccupations.
Le capitaine de ce vaisseau est un homme calme, posé, expérimenté.
Un principal - Lorrain d'origine - qui affirme avec justesse, avec conviction : « La parole d'un enfant est précieuse... »
Il a raison Gilles Genot, « capitaine-principal » du navire Jules Verne.
Capitaine constamment à l'écoute de son équipage - l'équipe pédagogique - de ses moussaillons - les élèves -.
Un équipage, soudé, solidaire, réactif, inventif.
Des moussaillons attentifs, respectueux, avides d'apprendre et de comprendre.
Demain ils seront des acteurs au quotidien. Demain, c'est loin ?
Pas sûr, demain, c'est aujourd'hui !
Les moussaillons de Jules Verne, avides de conquêtes et de découvertes veulent devenir des géants.
Des gens bien, très bien...

Hervé SOMNARD

Le collège Jules Verne



à Cagnes-sur-mer

L'équipe pédagogique du collège Jules Verne





A la jeunesse du monde...

Elle fleurait bon l'esprit d'équipe cette journée passée sur le stade Saint-Roch.

Un esprit d'équipe réunissant dans la même démarche deux collèges niçois respectueux l'un de l'autre, mais surtout solidaires au moment de réunir leurs élèves pour ne constituer qu'un seul et même groupe les yeux tournés vers ce Respect, cette Solidarité qui construisent chaque jour un peu plus, chaque jour un peu mieux, les citoyens de demain.

Quelques heures passées au service d'une jeunesse qui ne demande qu'à apprendre. Une jeunesse qui souhaite travailler, s'appliquer, écouter, progresser, gagner, réussir.

Une jeunesse qui croit en ses chances de victoire. Oubliant les reproches des uns et des autres pour ne retenir que le positif de son devenir.

Une jeunesse qui s'accroche à un avenir qu'elle souhaite optimiser de toutes ses forces. Il n'existe pas de causes perdues d'avance. Il y a des matchs à gagner les uns après les autres, des victoires à remporter avec humilité, sagesse, réflexion avant de se retrouver sur le podium de la solidarité responsable.

Sur celui du respect triomphant de tous les obstacles qui demain se présenteront ici et là. Elle fleurait bon l'esprit d'équipe, cette journée passée sur le stade Saint-Roch.

En quittant l'aire de jeu du quartier niçois, j'ai pensé un instant à Bob Rémond, inlassable éducateur de jeunes sportifs talentueux. Il aurait apprécié cette journée proposée par Solidarsport. Aurait aimé cet esprit d'équipe entourant ici et là les nombreux ateliers mis en place.

La réussite est l'affaire de tous.

- Les persévérants ont fait progresser l'humanité davantage que les pessimistes. La confiance en soi n'est pas toujours un gage de succès, mais l'absence de confiance en soi mène, conduit assurément à l'échec - écrit un jour Albert Bandura, psychologue canadien auteur d'une théorie de l'apprentissage et d'un concept d'auto-efficacité.

Cette confiance que l'on doit accorder à la jeunesse du monde...

Hervé SOMNARD

Collèges Duruy et Risso



Les élèves de Duruy et Risso réunis sur les valeurs de la Charte du Respect de Solidarsport



Le moment solennel de la remise des prix avec de gauche à droite : MM. Jean-Marie Bernard chargé de la sécurité à l'Académie de Nice, Gilles Karsenty Principal de Risso, Yvan Folchi du Cavigal, Pascal Rostan Principal de Duruy, Richard Conte adjoint au maire de Villefranche-sur-Mer et Lauriano Azinheirinha vice-président du Conseil Général des Alpes Maritimes représentant le Président Erik Ciotti



Atelier A



Atelier Y



Atelier X



Atelier C



Atelier D



Atelier E



Atelier F



Atelier G

Une mobilisation impres...



D'un atelier à l'autre...

Au hasard de cette journée passée sur la pelouse synthétique du stade Bob Rémond à Saint-Roch, nous vous proposons une visite guidée de certains ateliers proposés aux collégiens. Bonne découverte...

Le tout en musique. - On aura apprécié à sa juste valeur l'originalité de l'atelier d'éducation musicale proposé par François Fauvet et Odile Noerding. L'idée était d'enregistrer un morceau chanté pendant douze minutes par chacune des équipes face à un micro. Le texte chanté évoquait évidemment le Respect

et la notion de Solidarité. Les élèves ont beaucoup apprécié. Commentaires d'Odile Noerding : « Cette journée brasse beaucoup d'énergies, elle fédère les professeurs qui, pour la plupart ne se connaissent pas avant. Solidarsport permet la rencontre entre élèves et professeurs, c'est important. De nos jours, nous sommes beaucoup trop isolés... »

La prévention face au soleil. - Le thème choisi par les infirmières de Risso et Duruy attira l'attention des enfants. Commentaires immédiats de Carole Ayache, infirmière au collège Duruy : «

Nous proposons un jeu de l'oie au cours duquel plusieurs questions sont posées aux élèves sur les dangers du soleil. Le but est de réfléchir, travailler en équipe, partager les connaissances. Évoquer également le respect de la nature. Accepter toutes les différences... ». Ce fut très réussi.

L'arbre et son tuteur. - L'atelier secourisme animé par Maguy Paulet et Cathy Hugary était en fait une initiation de grande qualité. Maguy Paulet - 77 ans, s'il vous plaît - confiait d'ailleurs rapidement : « Nous présentons notamment aux élèves un défibrillateur en expli-



Atelier H



Atelier J



tionnante !



quant son fonctionnement. Nous leur enseignons aussi l'ensemble des fonctions du cœur, apprenons aux collégiens à contacter le numéro d'urgence - le 112 - avec leur portable si besoin... ». Autrement dit, dans l'urgence l'important est l'exactitude de la réaction. Avis partagé par les deux secouristes avec cette anecdote racontée avec le sourire par Maguy Paulet se souvenant du jour - *Où mon père nous expliqua - j'avais sept sœurs - face à un arbre qui devenait de plus en plus tordu, qu'il avait évidemment besoin d'un tuteur afin de se redresser... C'est la*

même chose pour cette jeunesse qui, parfois a elle aussi besoin d'un tuteur... ». Evidemment ! Avec le Tae Kwon-do Nice Elite. - Avec Anthony Malvault, les élèves qui découvraient le Tae Kwon-do furent à bonne école. Ceinture noire deuxième dan, six fois champion de France, une fois champion du monde « police pompiers » en 2011 à New York, Anthony proposait une initiation à cette discipline avec comme fondamentaux essentiels la notion de Respect, les bases physiques indispensables, sans oublié une véritable unité de groupe tout au long de sa dé-

monstration. Aux côtés du champion, on remarqua la présence de son épouse Safia Benoumer, trésorière de l'association Tae Kwon-do Nice Elite, et de Nathalie Germain, professeur spécialisée dans les troubles cognitifs et troubles du comportement. Assistante au collège Duruy dans les classes ULIS, Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire. L'assistant de Nathalie Germain est Jérémie Leboeuf... Les représentants de Risso et Duruy ont multiplié les idées pour capter l'attention des élèves sur le fil rouge du Respect. Ce fut une réussite absolue !





- Le Respect de l'autre
- Le Respect de soi
- Le Respect des règles
- Le Respect de l'environnement
- Le Respect d'une parole
- Le Respect d'un engagement
- Le Respect de nos devoirs de citoyens
- ... Tout simplement, le Respect de la vie.

Un jour, ils lèveront le pouce...

Une journée en plein air.

Quelques heures passées sur un stade de foot, aux côtés de jeunes élèves attentifs, intéressés, écoutant les conseils de chacun de leurs professeurs.

Une classe de « Français langue seconde » réunissant comme cela, par vocation, par mission des élèves russes, d'autres tchéchènes – eh oui ! – mexicains, portugais, libanais, cap verdien...

Une vraie « cour des miracles » dites-vous ? Certainement pas. Plus raisonnablement, le miracle d'un enseignement adapté, d'un enseignement passionné, passionnant, responsable.

Un enseignement de grande qualité.

Un enseignement individualisé, afin d'aider encore et toujours de jeunes élèves déracinés à retrouver des repères.

Les aider à s'intégrer sur une terre qui ne sera jamais la leur. S'intégrer dans un monde qu'ils découvrent un peu plus chaque jour.

S'intégrer avec leurs croyances, leurs habitudes, leur différence. Pas évident, mais pas impossible.

N'essayez pas de vous « Mettre dans la peau » de ces jeunes élèves venus d'ailleurs, c'est impossible. Ils demandent tout simplement un peu d'attention.

De patience pour réussir à gravir les sommets de l'intégration. Un jour, grâce à leur volonté, mais aussi grâce à des établissements comme le collège Alphonse Daudet, grâce à cette équipe pédagogique compétente conduite par Robert Leygeon, le principal et Nathalie Paletou, son adjointe... un jour grâce au Respect, à la solidarité, ils réussiront...

Un jour, ces gamins venus d'ailleurs toucheront l'excellence.

Ils lèveront le pouce en signe de victoire...

Ce seront nos amis, nos frères. Un jour tous les élèves du monde se donneront la main. Tous, acceptant leurs différences, construiront un vrai projet : celui de réussir sa vie d'homme grâce aux hommes...

Hervé SOMNARD

Le collège Daudet à Nice



L'équipe pédagogique du collège Alphonse Daudet à Nice.



L'oubli, c'est l'ennemi...

Cette journée au pied de l'immense Baous fut un succès et plus encore. L'ambiance était au top, le cadre naturel exceptionnel, gigantesque, l'équipe pédagogique réunie autour de Muriel Quinsac, principal de l'établissement, efficace, organisée, dynamique.

Certes Olivier Marty avait pensé à tout, même à proposer ces deux courses d'orientation venant ponctuer la fin de la matinée et le terme de cette journée Solidarsport.

Certes encore, tout se déroula dans la convivialité, la solidarité, le respect. Bref nous avons atteint à plusieurs reprises le « presque parfait » car le parfait n'existe pas, c'est bien connu...

Ce lundi-là, nous avons rejoint l'excellence ! Si, si, on vous l'assure, mais, la question est ailleurs. L'intérêt également.

Que reste-t-il aujourd'hui, maintenant de cette journée proposée à ces deux cents élèves très attentifs d'ailleurs, du splendide collège de Saint-Jeannet ?

Se souviennent-ils encore de ces valeurs de la vie que sont le Respect, la Solidarité, l'Esprit d'Équipe ? Oui ? Non ? Difficile d'être affirmatif.

Il faut cent fois sur le métier remettre son ouvrage conseille l'homme sage. C'est la tâche, le devoir de tous. « Les médecins de l'enseignement » que sont aujourd'hui les professeurs doivent constamment proposer des... piqûres de rappel à ces jeunes élèves parfois en manque de repères, de limites, d'interdit.

« *Le talent, c'est la lutte contre l'oubli...* » écrit un jour Andrew O'Hagan. Mais le talent, c'est aussi ce terrible ennemi qu'il faut combattre aujourd'hui, demain, toujours.

Cet oubli ne doit jamais être le plus fort face aux valeurs qui guident, encadrent la vie de tous.

« *Je sais comme ça. Ou j'oublie tout de suite ou je n'oublie jamais...* » affirma un jour Samuel Beckett.

N'oublions jamais, c'est tout !

Hervé SOMNARD

Collège des Baous à Saint-Jeannet



L'équipe des professeurs d'EPS du collège Les Baous à Saint-Jeannet : une dynamique impressionnante !



Les élèves des classes de 6e A, C, F, H et I qui ont participé à la première partie de cette « Journée du Respect », en matinée



Le billet

d'Hervé SOMNARD



Merci les enfants...

*« Prendre un enfant par la main,
Pour l'emmener vers demain,
Pour lui donner la confiance en son pas,
Prendre un enfant pour un roi... »*

« Le poète a toujours raison... » affirme un jour Jean Ferrat, il faisait peut-être allusion à ces vers écrits et chantés avec un immense talent par Yves Duteil à destination de cet enfant que vous et moi aimons, respectons plus que tout. Cet enfant, devenu un adolescent à la recherche de certains repères, de réelles certitudes avant d'être un homme digne, courageux, responsable, respectable, solidaire. Solidaires comme le furent tous les élèves du collège de l'Eganaude à Biot. Solidaires mais aussi respectueux des conseils proposés par les sapeurs-pompiers du SDIS 06 venus partager leur expérience tout au long de cette journée Solidarsport.

*« Prendre un enfant par le cœur,
Pour soulager ses malheurs,
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
Prendre un enfant sur son cœur... »*

Ce cœur énorme, vrai, disponible qui, unit sans jamais s'arrêter de battre une seule seconde, les hommes, grands et petits, bruns ou blonds, jeunes ou vieux, garçons ou filles. Ces hommes qui ont construit une histoire, ceux qui, demain, écriront la suite avec talent, respect, enthousiasme. Eux qui un jour ou l'autre conseilleront à leur tour de :

*« Prendre un enfant par la main,
Et lui chanter des refrains,
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
Prendre un enfant par l'amour... »*

Merci Monsieur Duteil... Merci les enfants, héros pour toujours de nos cœurs d'adultes.

Prendre un enfant par la main... là, là là, là, là...

L'Eganaude à Biot



De gauche à droite : le lieutenant Jean-Marc Rocca, chef de service « Sauvegarde et Citoyenneté » du SDIS 06, Chloé Masloff représentante des élèves au Conseil d'administration du collège l'Eganaude et la Principale Carine Gieue



Les collégiens de 5e de l'Eganaude ont tenu à exprimer leur reconnaissance aux pompiers du SDIS 06 qui ont marqué cette journée du Respect. On reconnaît au premier rang de gauche à droite : le caporal chef Paul Ripoll, le lieutenant Alain Prost et l'adjudant chef Fernand Massa

Sommaire

Page 2 : Rencontres avec la Principale, Carine Gieue et son adjoint François Cornu.
- Le film de la journée.

Page 3 : Merci à Sandrine Hébréard, grande animatrice de la journée.
- Le discours de Chloé Masloff, représentante des élèves au conseil d'administration du collège l'Eganaude.
- Portraits express de trois rencontres.

Pages 4 et 5 : Toutes les équipes en photos.

Page 6 : Les ateliers 1 et 5, sur le thème du sport.
- L'atelier 2, respect de l'environnement.
- L'atelier 3, « Le mur de la solidarité ».
- L'atelier 6, solidarité, écriture et création.

Page 7 : L'atelier 8, sur la réalisation de saynètes.
- L'atelier 7, arts plastiques.

Page 8 : L'atelier 4, avec les pompiers du SDIS 06.